

# PROF

TRIMESTRIEL - MARS-AVRIL-MAI 2019 | NUMÉRO 41

DOSSIER

## Mieux apprendre à lire aux élèves

e-classe,  
une plateforme à votre service

Des mesures anti-pénurie

Dix ans de *PROF*  
et prof depuis dix ans



## Comme un portrait d'Arcimboldo



La recherche propose des pistes pour apprendre à mieux lire. Des expériences ont lieu sur le terrain. Quel sera leur relai ? Lire notre dossier en page 16.

© Fotolia/wip-studio

Vous voyez ces portraits d'Arcimboldo suggérés par des végétaux, des animaux ou d'autres éléments naturels astucieusement disposés ? Des raisins pour les cheveux, des pommes pour les joues, des courges, tomates, châtaignes...

Eh bien le Pacte, c'est un peu ça : des éléments d'apparence disparates, mais une cohérence d'ensemble. De près, des pommes, des poires et des scoubidou bidous : plans de pilotage, obligation scolaire à 5 ans, redéfinition du travail enseignant, séparation des pouvoirs régulateur et organisateur, meilleur encadrement en maternel, nouveaux référentiels et tronc commun...

Autant de fruits qui se récoltent au gré de leurs maturités liées aux parcours des décrets examinés au Parlement et des arrêtés décidés par le Gouvernement. Avec, certes, des décalages entre l'adoption de ces différentes pièces du Pacte. Mais vous constaterez en lisant ces pages que la saison bat son plein en ce printemps, et qu'avec un peu de recul sur la toile qui se tisse, la cohérence d'ensemble se dégage.

Le Pacte incite à mettre le paquet sur les apprentissages de base, et la lecture en est clairement un, essentiel pour tout le parcours scolaire des élèves. C'est le sujet de notre dossier, axé sur les recommandations formulées dans la foulée de l'enquête internationale PIRLS.

Avant cela, ce magazine s'ouvre sur quatre pages consacrées à la chasse aux décibels dans les classes. Et parmi d'autres sujets, en clin d'œil aux dix ans de votre magazine, nous avons redonné la parole à Doriane Gamme qui, enseignante débutante en 2009, était le premier témoin de notre rubrique « L'Acteur ».

Bonne lecture, sur papier ou via [www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof). •

**Didier CATEAU**  
Rédacteur en chef



### L'INFO Comment mettre le bruit en sourdine ? >4

Je suis un élève à problèmes >8

Des éducateurs débutants mieux armés face à la violence à l'école >9

Des écoles sans tabac ? >10

pourquoipasprof.be : une campagne anti-pénurie >11

Gratuité scolaire : le maternel d'abord >12

Rues scolaires : des réussites et des bémols >13

Une gymnastique de l'écoute >14

Le travail des inspecteurs redéfini >15

### DOSSIER Mieux lire ? Les pistes ne manquent pas >16

**FOCUS** Jeunes et régionales 2019 >28

**TABLEAU DE BORD** Où vont les élèves du spécialisé de type 8 ? >30

**CLIC & TIC** e-classe, une plateforme à votre service >31

**DROIT DE REGARD** Doriane Gamme : Le goût d'enseigner >32

**LIBRES PROPOS** Osez l'approche interactive >34

**LECTURES** Montessori, l'esprit et la lettre >36

**L'ACTEUR** Un relai entre équipe pédagogique, élèves et parents >37

### CÔTÉ PSY Bégayer n'est pas une fatalité >38

**À VOTRE SERVICE** monespace.fw-b.be va vous simplifier la vie >40

**CARTE PROF** Le Musée Marthe Donas >43





## Sensibiliser au handicap

L'Agence pour une Vie de Qualité (AVIQ) prête gratuitement aux enseignants des écoles fondamentales wallonnes une valisette pédagogique pour sensibiliser au handicap. Elle contient des informations, des techniques d'animation, des ressources accompagnées de fiches pédagogiques, un guide de l'utilisateur, des références d'animations et d'expositions itinérantes... [bit.ly/2uKXIKT](http://bit.ly/2uKXIKT)



## CINÉASTES EN CLASSE

L'opération *Cinéastes en classe* permet aux professeurs du fondamental et du secondaire d'inviter sans aucun frais et quand ça leur convient des cinéastes professionnels, pour une rencontre avec leurs élèves. Les détails via [www.cineastesenclasse.be](http://www.cineastesenclasse.be). Et la page Facebook *Cinéastes en classe* présente des témoignages évoquant la richesse de ces rencontres.

## 4 ou 5 ans pour les futurs enseignants

Dès la rentrée 2020, les futurs enseignants choisiront entre quatre sections menant toutes à un master en enseignement. Ils seront formés par une haute école (ou une école supérieure des Arts) et par une université. Pour enseigner de la maternelle à la 3<sup>e</sup> secondaire, la formation sera de quatre ans (+ éventuellement une année de spécialisation) ; de la 4<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> secondaire, ce sera cinq ans.

[bit.ly/2FfqYyt](http://bit.ly/2FfqYyt)



## N'oubliez pas de transmettre votre diplôme

Pour que l'Administration puisse gérer efficacement les dossiers des membres des personnels de l'enseignement, il est indispensable qu'elle dispose d'une copie du/des diplôme(s) obtenu(s), ce qui n'est pas toujours le cas. Si une attestation provisoire suffit à l'engagement, elle doit être suivie d'une copie du/des diplôme(s), qui doit parvenir au service qui gère votre dossier. Pour le connaître, contactez l'établissement dans lequel vous travaillez ou l'application disponible via [www.enseignement.be/index.php?page=26512](http://www.enseignement.be/index.php?page=26512).



# Comment mettre le bruit en sourdine ?

**Le bruit est omniprésent à l'école. Que faire quand il devient nuisible ? On lira dans ces quatre pages que les solutions passent par des actions des enseignants et des élèves et/ou par des aménagements.**

Une porte qui claque, des *M'sieur, m'sieur* emballés et répétés, des rires d'enfants, la sonnerie, les jeux des plus jeunes dans la cour, les entrées et sorties des classes, l'animation du réfectoire, le ronronnement du distributeur de boissons...

Des signes quotidiens de la vie débordante d'une école. Où le bruit, invisible, inodore, incolore, peut devenir nuisance. Ses sources peuvent être extérieures à l'école (trafic routier, aérien, chantiers en cours...) ou inhérentes à l'activité scolaire.

Les nuisances sonores peuvent être provoquées par le comportement des occupants : bavardages, chute de matériel, bruit des chaises... Elles peuvent aussi être accentuées par l'aménagement de l'espace ou de l'horaire : des cours en même temps que les récréations ou les repas au réfectoire, par exemple. Des matériaux peu absorbants peuvent également réverbérer l'énergie sonore.

Au total, un sacré boucan, parfois ! Quantifiable ? Le service Données bruit de Bruxelles Environnement a effectué des mesures dans treize écoles (notre

infographie). L'enquête de l'Observatoire de l'enfant de la Commission communautaire française, effectuée sur le temps de midi dans quatre écoles bruxelloises en 2016, pointe même des niveaux sonores allant jusqu'à 102 dB(A) <sup>(1)</sup> dans des réfectoires <sup>(2)</sup>.

## Des valeurs guides

Il existe des valeurs guides spécifiques aux écoles. L'Organisation Mondiale de la Santé recommande que le niveau sonore de fond ne dépasse pas 35 dB(A) pendant les cours afin de pouvoir entendre et comprendre les messages parlés. Et 30 dB(A) pendant la sieste des tout petits pour éviter des perturbations du sommeil <sup>(3)</sup>.

Ces valeurs constituent un idéal à atteindre sur le long terme. Bruxelles Environnement propose des valeurs de référence plus réalistes : un bruit ambiant global de 65 dB(A) au maximum en classe pour garantir une bonne compréhension et maintenir l'attention des élèves, un bruit de fond de 50 dB(A) qui n'oblige pas l'enseignant à hausser la voix. Et, dans le réfectoire, un bruit ambiant global de 75 dB(A) pour que les élèves puissent converser entre eux sans élever excessivement la voix.

**Préau, réfectoire, salle polyvalente : on dépasse les doses !**

- Classes de 60,1 à 65 dB(A)
- Salles polyvalentes de 79,1 à 79,7 dB(A)
- Réfectoires de 71,5 à 81,7 dB(A)
- Préaux fermés de 79,1 à 89,4 dB(A)

Source : mesures effectuées dans 13 écoles bruxelloises, de 1998 à 2011, par Bruxelles Environnement, Service Données bruit

## Des effets néfastes pour les élèves

Trop de bruit à l'école, c'est grave, docteur ? Chez les jeunes comme chez les adultes, le danger de l'exposition au bruit dépend du niveau sonore et de la durée d'exposition. La perception et la résistance au bruit sont propres à chaque personne et la gêne ressentie dépend du niveau sonore mais aussi de l'état de fatigue, du moral, du moment de la journée.

Mais des études indiquent des liens entre le bruit – information parasite que le cerveau doit traiter et filtrer pour laisser la place à l'information utile – et la santé. Elles observent des effets néfastes sur l'audition, ainsi qu'une corrélation avec la fatigue et le stress, ce qui peut produire une baisse de la capacité à exécuter des tâches cognitives (apprentissage, tâches complexes, résolution de problèmes) et une baisse de la concentration, voire des troubles du comportement (agressivité)<sup>(4)</sup>. Associés à une équipe finlandaise, des chercheurs de l'ULB ont montré que le cerveau des enfants perd plus rapidement que celui des adultes la capacité de suivre le rythme des mots et des phrases au fur et à mesure que l'intensité du bruit de fond augmente<sup>(5)</sup>.

Une mauvaise acoustique du local force aussi l'enseignant à élever le ton, à forcer la voix pour se faire entendre. Avec des conséquences observées : fatigue, manque d'énergie... voire des troubles auditifs et la dysphonie, détérioration du timbre de la voix qui devient rauque, cassée à cause de l'altération des cordes vocales<sup>(6)</sup>. Une pathologie reconnue comme maladie professionnelle. ●

## Catherine MOREAU

<sup>(1)</sup> Le décibel (dB) est l'unité d'intensité sonore. Mais comme l'oreille humaine ne perçoit pas toutes les fréquences sonores de la même manière, les sonomètres sont programmés pour mesurer les sons en dB(A) pour être au plus proche de notre ressenti.

<sup>(2)</sup> Enquête sur le temps de midi dans les établissements de l'enseignement fondamental ordinaire de la région bruxelloise, p.11, [bit.ly/2Svod4G](http://bit.ly/2Svod4G)

<sup>(3)</sup> P. 47. [bit.ly/2HRihyP](http://bit.ly/2HRihyP)

<sup>(4)</sup> ROZEC C., *Le bruit à l'école : enjeux sanitaires, incidences sur l'apprentissage*, [bit.ly/2UJmw0y](http://bit.ly/2UJmw0y)

<sup>(5)</sup> [bit.ly/2DxdKvY](http://bit.ly/2DxdKvY)

<sup>(6)</sup> Lire le dossier « Quand les cordes vocales trinquent » dans PROF [www.enseignement.be/index.php?page=27203&id=1231](http://www.enseignement.be/index.php?page=27203&id=1231)

# Réduire le niveau sonore et la résonance : deux fers au feu

Réduire le bruit, c'est un objectif présent dans des projets de rénovation et de construction de bâtiments scolaires.

En septembre, les élèves et enseignants de l'École communale du Val, à Vaux-sous-Chèvremont, ont éterné une salle polyvalente toute neuve, qui a bénéficié d'une subvention du Service général des Infrastructures scolaires subventionnées, dans le cadre du Programme prioritaire des travaux. Une attention particulière a été accordée au choix de matériaux absorbants pour limiter la réverbération des ondes sonores. « Pour les murs, nous avons utilisé des blocs apparents avec de nombreux petits vides. Et pour la toiture des tôles perforées absorbant ces ondes qui sont ensuite amorties dans une mousse souple », explique l'architecte, Daniel Delgoffe.

« Des parois en blocs de béton réduisent les bruits entre les locaux et avec le monde extérieur ; les portes sont pourvues de joints souples qui assurent un contact entre les parties du châssis ; et la qualité des menuiseries a été soignée. En outre, la salle est séparée des classes par la zone de circulation, les vestiaires et un local technique. »



Dans la salle polyvalente de l'École communale du Val, des matériaux absorbants diminuent la résonance.

Cette nouvelle construction respecte les recommandations de la norme<sup>(1)</sup> en vigueur pour l'isolation des parois, sols et façades par rapport aux bruits aériens, aux bruits de choc, au temps de réverbération dans certains locaux et au bruit des équipements techniques. Cette norme peut être rendue obligatoire si elle est mentionnée dans le cahier des charges lors de la construction ou la rénovation de bâtiments.

Olivier Doyen, coordinateur technique au Service général des Infrastructures scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles : « Pour nos bâtiments scolaires, nous intégrons le respect de la norme aux clauses techniques des marchés de services. Entre autres, lorsque l'on remplace des châssis, on veille à placer des vitres laissant passer 35 à 45 décibels au maximum ; les nouveaux faux plafonds et cloisons intègrent des dalles à absorption acoustique renforcée ; dans les classes maternelles et primaires, le carrelage est remplacé par du lino... »

Ajoutons que le futur plan QUIET.BRUSSELS du Gouvernement bruxellois prévoit de soutenir des audits préalables et des travaux d'insonorisation dans des écoles de la capitale. Et que Bruxelles Environnement a réalisé des fiches-conseils, transposables à toutes les écoles, avec des pistes techniques pour différents espaces de l'école : réfectoires et préaux fermés, classes, espaces de circulation et locaux techniques...<sup>(2)</sup> ●

<sup>(1)</sup> [bit.ly/2Su6Gtv](http://bit.ly/2Su6Gtv)

<sup>(2)</sup> *Vademecum du bruit dans les écoles* [bit.ly/2Cs06tE](http://bit.ly/2Cs06tE)

# La chasse aux décibels est lancée

Réduire les nuisances sonores passe aussi par la sensibilisation des élèves. Focus sur quelques projets bruxellois.

La classe de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire de l'Institut de l'Assomption (implantation Sainte-Thérèse), à Boitsfort, participe à un projet de réduction du bruit à l'école proposé par Bruxelles Environnement et animé par l'ASLB Empreintes. « D'abord, l'animateur nous a posé des questions. Par exemple Pourquoi a-t-on l'impression que l'on chante mieux dans la salle de bain ?, commence Thibaut. C'est parce que le carrelage sur les murs réverbère les sons. »

Le projet de lutte contre le bruit a pris racine dans un terreau favorable : depuis quelques années, cette école fondamentale sensibilise ses élèves

à la protection de l'environnement avec le soutien de l'ASBL Coren.

Cela a débouché sur des réalisations concrètes : installation de toilettes sèches, distribution de collations saines aux enfants... Elles lui ont permis de décrocher le label Eco-schools récompensant les écoles durables <sup>(1)</sup>.

Dans la foulée, quatre enseignants et la directrice, Bernadette

Stevens, ont suivi la formation *Agis-sons* et formé un écotéam avec l'objectif de lancer des projets pour réduire le bruit dans l'école et de les diffuser à l'ensemble de l'équipe éducative.

D'abord sensibilisés aux sons et à l'échelle des bruits dans le cadre de l'animation *Agis-sons*, les élèves de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> ont dressé le plan de l'école puis réalisé un bilan sonore dans les différents espaces. À partir de leur ressenti personnel, puis en utilisant un sonomètre.

« Nous avons mesuré entre 30 et 80 décibels dans les classes et 88 dans la salle de gym, ce qui est bien trop », explique Alice. L'institutrice, Anouchka Collet, ajoute que les élèves vont effectuer d'autres mesures dans l'ensemble de l'école, les traduire en moyennes et en graphiques, et sensibiliser les autres classes par des affiches ou une vidéo.

Et puisque l'école bénéficiera de travaux de rénovation, les élèves imaginent déjà faire recouvrir les murs des locaux bruyants avec des matériaux plus absorbants. En attendant, des quatuors d'élèves endossent chaque semaine à tour de rôle l'habit de « responsables du bruit ».

Un code gestuel, un coin calme...

Depuis que les enfants de 2<sup>e</sup> primaire ont assisté à l'animation spectacle *Décibelle et Groboucan*, les marionnettes homonymes servent de repère visuel de l'ambiance sonore souhaitée en classe. Mais l'institutrice a aussi créé un éventail de rituels : jeux de rythmes qui se complexifient au cours de l'année ; code gestuel pour certaines situations récurrentes (quand un enfant demande à se rendre aux toilettes, réclame du matériel...); échelle de couleurs précisant le niveau sonore accepté selon les activités ; possibilité d'utiliser un casque ; aménagement d'un coin calme où les enfants peuvent lire, se reposer...

Dans la classe de 3<sup>e</sup> maternelle de Myriam Senesael et Philippine Terlinden, les « chuchoteurs » persévérants peuvent décrocher une médaille.

Des projets émanant des élèves

Dans l'enseignement secondaire, les projets ainsi accompagnés ne se bousculent pas. Mais à l'Institut Reine Fabiola, à Etterbeek, Charlotte Van Asbroeck, professeure de français, et Alice Tondeur, qui enseigne la psychologie, ont choisi de sensibiliser les volontaires au bruit lors de quatre journées d'ateliers



© Fabiola / Xavier Gallego / monel

thématiques divers proposés aux élèves de la 3<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> secondaire.

« Dans notre école, faute de cour de récréation, les couloirs et le réfectoire sont très bruyants, expliquent-elles. Sensibilisés aux sons, notamment à l'utilisation prudente des baladeurs, par l'ASBL Empreintes, les élèves ont élaboré des projets : visiter La Monnaie et un studio d'enregistrement... Ils ont récolté des balles de tennis pour chausser les chaises dans quelques locaux. Ils envisagent de faire changer la sonnerie, de réaliser une fresque et de sensibiliser les élèves de la section puéricultrice aide familiale. Lors d'une journée de partage et de découvertes, ils présenteront l'aboutissement de leurs projets aux autres élèves ».

Les projets de lutte contre le bruit peuvent déboucher sur des aménagements durables. Il y a quelques années, Vincent Stefanutti, instituteur à l'École annexée de l'Athénée Gatti de Gamond, à Bruxelles, a réalisé avec ses élèves une exposition *Agis-sons*, récompensée lors du Bubble Festival <sup>(2)</sup>. Dans la foulée, il a créé dans l'école une salle *Décibelle*, bulle d'apaisement et de relaxation avec rideaux, coussins, tapis, qui accueille chaque jour après le diner une quinzaine d'enfants encadrés par un enseignant. ●

<sup>(1)</sup> [bit.ly/2WE7XgK](http://bit.ly/2WE7XgK)

<sup>(2)</sup> Le Bubble Festival réunit des écoles bruxelloises actives dans la protection de l'environnement [bit.ly/2RCpzpH](http://bit.ly/2RCpzpH)

## Des outils, des formations

- En région bruxelloise, une dizaine d'écoles reçoivent chaque année un accompagnement gratuit de l'ASBL Empreintes pour mener un projet *Agis-sons* ! Cette offre s'inscrit dans l'offre éducative proposée par Bruxelles Environnement ([www.environnement.brussels/school](http://www.environnement.brussels/school)). Outre cet accompagnement, Bruxelles environnement propose aussi une formation d'une journée. L'ASBL Empreintes propose les mêmes services aux écoles wallonnes moyennant paiement ([www.empreintes.be](http://www.empreintes.be)).
- [www.bruitalecole.be](http://www.bruitalecole.be) contient des idées d'actions, des outils disponibles en prêt (sonomètre, jeu *L'Odyssée des sons...*), une sélection d'ouvrages et *L'environnement sonore à l'école, Agis-sons !*, dossier pédagogique pour l'enseignement fondamental réalisé en collaboration avec Bruxelles Environnement.
- Le Service Écoles de Perspective.Brussels a consacré au bruit un chapitre de son Guide pour l'enseignement fondamental *Mon école, un espace de qualité*. On y trouve des questions à se poser, des précisions sur les normes, des propositions d'actions... [bit.ly/2W0IFcm](http://bit.ly/2W0IFcm)
- [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be) (onglet outils pédagogiques) propose un moteur de recherche menant vers des ressources sur le bruit. Le Réseau y a aussi consacré le dossier « Silence, on écoute » (n°60) dans la revue *Symbioses*.

## Pour ralentir le bruit qui court

### Dans la classe

Placer des balles de tennis au pied des chaises ; poser des tentures, placer de la feutrine sur le rebord des bancs à clapet et, sur les murs, des matériaux absorbants (liège, textile...).

Organiser les espaces pour réduire cris et déplacements.

### Dans le réfectoire

Recouvrir les tables de sets ou de nappes épaisses ; organiser différents services pour diminuer le nombre d'élèves présents en même temps ; préférer des petites tables de 6 à 8 personnes aux grandes tablées ; compartimenter l'espace avec des bacs de plantes ; organiser une récréation 10 à 15 minutes avant le repas pour permettre aux enfants de se défouler ; élaborer avec les élèves une charte des comportements pour y réduire le bruit.

### Et encore

Remplacer la sonnerie par un haut-parleur diffusant de la musique ; placer les équipements techniques (distributeur de boissons, réfrigérateur...) à un endroit où ils ne génèrent pas de nuisances.



© PROF-FWB

### Travail des enseignants

Un décret redéfinit le travail des enseignants : les prestations en classe, le travail pour la classe (préparations, corrections...), les services à l'école (réunions de parents, conseils de classe...), la formation continuée et le travail collaboratif (60 périodes par an).

Les enseignants pourront prêter jusqu'à 4 périodes hebdomadaires (ou 6 sur dérogation) dans leur école ou dans une autre. Par ailleurs, ils recevront une indemnité forfaitaire annuelle (100 €) pour les frais d'équipement informatique et la connexion internet privée. [bit.ly/2OrWJby](http://bit.ly/2OrWJby)

### Obligation scolaire

La Chambre a adopté une proposition de loi qui rendra l'école obligatoire dès 5 ans dès la rentrée scolaire 2020 (au lieu de 6 ans actuellement). Cela faisait plus de 15 ans que l'abaissement de l'âge de la scolarité obligatoire était débattu, ses partisans mettant en avant l'importance des apprentissages réalisés par les enfants en 3<sup>e</sup> maternelle pour la suite de leur scolarité. Un consensus est intervenu, et la loi a été votée à l'unanimité le 14 mars dernier.

### Espace enseignants

Accueil des enseignants débutants, formations, carrières, pédagogie, webmail administratif... : [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be) (> Espace enseignants) diffuse quantité d'informations concernant l'exercice du métier.

### Évaluations non certificatives

Les résultats et commentaires des dernières évaluations externes non certificatives en sciences/éveil scientifique sont téléchargeables sur [www.enseignement.be/evaluationsexternes](http://www.enseignement.be/evaluationsexternes). Un nouvel outil complété par des tutoriels (vidéos) permet de comparer les résultats de ses élèves avec ceux d'autres écoles.

# Je suis un élève à problèmes

**Françoise Dessy et Jean-Marc Loutsch ont tiré de leur livre un petit spectacle ouvrant très utilement le débat sur les élèves « à problèmes ».**

Institut Saint-Michel, à Neufchâteau, mi-janvier. La première neige n'a pas refroidi une septantaine de parents, enseignants ou élèves venus pour Je suis un élève à problèmes.

Avec l'appui de l'association des parents, Catherine Saudmont, directrice, a invité Françoise Dessy et Jean-Marc Loutsch à présenter leur spectacle-débat en « tout public » puis, le lendemain, aux élèves de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> secondaire.

La première, logopède, est spécialisée dans l'accompagnement des jeunes en difficultés d'apprentissage. Le second, enseignant, est chargé du suivi individuel des élèves en difficulté au sein de son école. Ils ont écrit à quatre mains ce « récit de vie » de Jérôme <sup>(1)</sup>.

Basé sur leurs expériences professionnelles respectives, il est intelligemment construit sur l'alternance entre les émotions qu'exprime Jérôme, l'ado dyslexique, et les descriptions (sans jargon) du travail de suivi logopédique et psychologique.

Même alternance sur scène : le spectacle met en évidence le malaise vécu par un jeune en échec scolaire et ouvre la réflexion sur un possible progrès et sur l'importance d'une collaboration entre élèves, enseignants, parents et professionnels de l'accompagnement. Les deux auteurs endossent tous les rôles, parmi lesquels trois enseignants de Jérôme aux attitudes très contrastées face aux difficultés d'apprentissage et face à Jérôme.

Impossible d'atteindre en quarante minutes la richesse des 165 pages du livre. Mais il constitue une amorce au débat que mènent ensuite les auteurs. Un livre-spectacle (accompagné d'un dossier pédagogique) qui tombe à point nommé en ces temps d'aménagements raisonnables. ●

### D. C.

<sup>(1)</sup> DESSY F. et LOUTSCH J.-M., *Je suis un élève à problèmes*, éd. Memory. Contact : [jesuisuneleveaproblemes@gmail.com](mailto:jesuisuneleveaproblemes@gmail.com). Page Facebook « Je suis un élève à problèmes ».



Le court spectacle tiré du livre est une belle amorce à un débat sur le soutien aux élèves en difficulté.

# Des éducateurs débutants mieux armés face à la violence à l'école

**L'Institut de la Formation en cours de carrière organise des formations pour aider les éducateurs débutants à prévoir et gérer les conflits entre élèves et les problématiques de violence à l'école.**

Éducateur depuis septembre dans une école fondamentale, Matthieu Evrard <sup>(1)</sup> témoigne : « *Je suis régulièrement appelé par les enseignants qui rencontrent des problèmes en classe avec un élève. J'ai le sentiment d'être reconnu et j'apprécie la relation avec les enfants que je vois évoluer. Mais la tâche n'est pas facile : dans l'école, il n'y a pas de règlement d'ordre intérieur et les règles diffèrent en fonction des personnes. Je recherche davantage d'informations sur mon rôle, des outils d'intervention, des balises...* »

Une petite dizaine d'éducateurs travaillant dans des écoles fondamentales et secondaires assistaient à la première des formations organisées par l'Institut de la Formation en cours de carrière pour les aider à prévenir et gérer les conflits entre élèves et les problématiques de violence <sup>(2)</sup>. Ces formations répondent à l'un des axes du Pacte pour un Enseignement d'excellence : impliquer les acteurs de l'école (dont les éducateurs) dans la construction et la régulation du vivre ensemble à l'école. Elles rejoignent aussi le souci de réduire le nombre important de plaintes à la suite de cas de violence.

Ces deux journées de formation avaient plusieurs objectifs. Il s'agissait de clarifier le rôle de l'éducateur en matière de prévention et de gestion des conflits à l'école, de permettre aux participants

d'expérimenter et de co-construire différentes approches et outils, mais aussi de préciser le cadre d'intervention et d'envisager un travail commun avec les autres membres de l'équipe éducative.

En partant de situations conflictuelles vécues dans leur école, les participants, en groupes, ont d'abord pris le temps de l'analyse : que s'est-il passé ? Quels ont été les facteurs déclencheurs ? Quelles ont été les conséquences ? Ils ont ensuite recherché les émotions ressenties par les différents acteurs concernés. Des mises en commun et des partages d'expériences s'accompagnaient de l'apport d'informations théoriques notamment sur les différents types de conflits, des outils et méthodes pour réguler les émotions...

Ensuite, à partir des mêmes cas vécus et selon la même méthode, le travail a porté sur des pistes de solutions (dont la mise en place, en classe, d'outils de parole, d'outils spécifiques de communication non violente...)

L'accent a été mis sur la prévention et la gestion du cyberharcèlement : partenariats possibles, cadre légal, question du secret professionnel... Et sur des outils existants dont le *Guide pratique relatif à la prévention et la gestion des violences en milieu scolaire* réalisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles <sup>(3)</sup>.

« *Une matière bien vaste à explorer en deux journées*, notaient les animateurs, Pierre Hardy et Pierre Van Hoya. *Mais, selon les besoins exprimés, nous avons aiguillé les participants vers des formations plus spécifiques* ». •

**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> Nom et prénom fictifs

<sup>(2)</sup> [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be) code 537101801

<sup>(3)</sup> [www.enseignement.be/index.php?page=26937](http://www.enseignement.be/index.php?page=26937)



En groupe, les éducateurs ont pris le temps d'analyser des cas vécus.

## Éducateurs sous la loupe

Comment les éducateurs dans les écoles secondaires envisagent-ils leur profession ? Quels sont les obstacles et les facilitateurs rencontrés dans leurs pratiques ? C'est notamment à ces questions et à une réflexion sur la spécificité de ce métier que veut répondre l'étude *Éducateur*. Pour le bien-être des jeunes à l'école publiée par le Centre d'expertise et de ressources pour l'enfance : [www.cere-asbl.be](http://www.cere-asbl.be) (> Études).

## TABAC : les conseils de SILNE-R

- L'interdiction de fumer doit s'étendre à toute activité scolaire, 24h sur 24, 7 jours sur 7, même pour les fêtes scolaires, en supprimant les « zones de tolérance » et en impliquant les parents dans la perspective d'une école sans tabac.
- Selon l'article 2 du décret (5 mai 2006) sur l'interdiction de fumer, les directions pourraient inscrire dans le règlement d'ordre intérieur l'interdiction de fumer dans un périmètre autour de l'école pour éviter un phénomène de déplacement des fumeurs.
- Les écoles peuvent informer les membres du personnel sur l'impact négatif de leur consommation personnelle et insister sur leur rôle d'éducateur/d'exemple.
- Elles peuvent informer les élèves sur les chiffres réels de consommation. Certains consomment davantage parce qu'ils pensent que tout le monde fume.
- Une prévention qui fonctionne ? Informer sur les effets à court terme : mauvaise haleine, ongles qui jaunissent, cout sur un an...
- L'école doit soutenir les projets de prévention et de sevrage accompagné tant pour les jeunes que pour les adultes.

# Des écoles sans tabac ?

**Fumer est interdit dans les écoles. Selon SILNE-R, une étude européenne sur le tabagisme scolaire, celui-ci reste préoccupant.**

En 2016, le professeur Vincent Lorant et ses chercheurs doctorants Adeline Gard, Pierre-Olivier Robert, Nora Mélard, de l'Institut de Recherche Santé et Société (UCLouvain), ont participé avec d'autres équipes européennes à la 2<sup>e</sup> phase de l'étude SILNE-R <sup>(1)</sup> « Les sept écoles namuroises participantes à la 1<sup>re</sup> phase en 2013 ont accepté de participer à la 2<sup>e</sup>, explique M<sup>me</sup> Mélard. Un indice de la préoccupation des directions. »

### Un jeune sur deux essaie de fumer

Même si elle diminue, la présence du tabac et du cannabis dans les écoles reste préoccupante : en 2016, 18 % des élèves namurois ont fumé au moins une cigarette par semaine le mois avant l'étude (23 % en 2013) ; 18 % ont déjà expérimenté le cannabis (23 % en 2013) ; 48 % ont déjà essayé de fumer. 12 % sont des fumeurs quotidiens.

« Les écoles à public défavorisé restent les plus touchées, ajoute M. Robert. On trouve également dans les filières qualifiantes des élèves plus âgés qui ont plus de chances d'avoir expérimenté le tabac et qui peuvent initier leurs proches. »

En 2016, l'étude a porté aussi sur l'e-cigarette. À Namur, 47 % des élèves l'ont déjà expérimentée. « Le vapotage, présenté comme une méthode de sevrage, peut amener aussi à une dépendance, explique M. Robert. Elle-même peut amener à la nicotine ». « Parmi les élèves ayant déjà vapoté, 40 % n'avaient jamais fumé de cigarette avant », souligne M<sup>me</sup> Gard.

### La Belgique, mauvais élève

L'étude a ajouté un volet qualitatif. M<sup>me</sup> Mélard : « Huit groupes de discussion, avec soixante jeunes à Namur,

pointent notamment le manque de crédibilité lorsqu'un adulte fumeur sanctionne un jeune parce qu'il a fumé. De même pour le manque de cohérence des réactions très diverses des adultes. »

Les chercheurs ont aussi rencontré des acteurs-clés. Ils donnent un bonnet d'âne à la Belgique : elle fait moins d'efforts que les autres pays européens ; le tabac y est trop « normalisé » ; la Fédération Wallonie-Bruxelles n'a toujours pas évalué l'application du décret de 2006 qui interdit de fumer dans les écoles <sup>(2)</sup>.

Enfin, les chercheurs belges ont réalisé une synthèse des résultats de chaque école assortie de recommandations spécifiques. Ils ont pu les expliquer aux assemblées générales du personnel. Plus globalement, leurs recommandations (lire ci-contre) interpellent un large public : « La responsabilité est collective, ajoute M. Lorant <sup>(3)</sup>. Chacun (ONE, PSE, PMS, inspection scolaire...) attend qu'un autre agisse. Personne ne fait le premier pas. »

En tous les cas, une initiative récente du Cabinet de l'Éducation marche sur les traces de SILNE-R : le soutien de 40 écoles dans un projet de lutte contre les assuétudes, calqué sur le projet PSM à Charleroi <sup>(1)</sup>. ●

### Pa. D.

<sup>(1)</sup> Smoking Inequalities – Learning from Natural Experiments Realistic review, étude sur le tabagisme scolaire.

<sup>(2)</sup> [bit.ly/2EhfsDe](http://bit.ly/2EhfsDe)

<sup>(3)</sup> Informations et contact : [vincent.lorant@uclouvain.be](mailto:vincent.lorant@uclouvain.be).

<sup>(4)</sup> Circulaire 6923 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).



© Fotollar/DeStina

# Pourquoi pas prof.be : une campagne anti-pénurie

**Depuis fin mars, une campagne de promotion du métier d'enseignant a envahi les salles de cinéma et plateformes multimédia.**

Déclinée en vidéos et en spots radio, et renvoyant vers [www.pourquoi pas prof.be](http://www.pourquoi pas prof.be), la campagne de promotion du métier d'enseignant, initiée par le Cabinet de la ministre de l'Éducation, est hébergée sur des pages du portail de l'Administration générale de l'Enseignement.

La vidéo, produite pour l'occasion et diffusée dans les salles de cinéma et sur les réseaux sociaux dans un format un tantinet plus court, est axée sur le sens d'un métier qui ouvre, à la culture, aux autres, à l'effort, au dialogue, à l'imaginaire...

La campagne vise trois publics : les élèves de fin de secondaire, pour les inciter à entamer des études menant aux métiers de l'enseignement ; les étudiants du supérieur, pour les amener vers des titres pédagogiques garants de stabilité dans la carrière enseignante ; et les travailleurs désireux de réorienter leur carrière.

Sur [www.pourquoi pas prof.be](http://www.pourquoi pas prof.be), ces trois publics trouvent des informations ciblées, via des questions/réponses le moins technique possible, qui renvoient pour plus de détails vers les pages d'[enseignement.be](http://enseignement.be). Chaque page de la campagne s'ouvre par des témoignages d'enseignants en fonction, les vidéos réalisées par l'Administration générale de l'Enseignement en collaboration avec la Cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Premier axe de ces témoignages : six thèmes présentés comme des atouts de la profession : un métier qui a du sens ; des journées variées ; une vraie qualité de vie ; de

nombreuses opportunités d'emploi ; beaucoup de créativité ; et du travail en équipe.

Trois vidéos sont axées sur ce qu'est le métier en maternel, en primaire, et en secondaire. Et deux autres permettent à un ingénieur



civil de formation d'expliquer comment il est devenu professeur de mathématiques et de sciences, après être passé par la case « agrégation ». Et comment un boulanger-pâtissier-chocolatier s'épanouit dans le qualifiant, certificat d'aptitude pédagogique en poche après 25 ans de carrière en entreprise.

Plusieurs autres vidéos plus techniques prennent place dans les réponses relatives par exemple à l'expérience utile, à la hiérarchie des titres, au CAP ou encore aux grandes lignes de la réforme de la formation initiale des enseignants. ●

**Didier CATTEAU**

Clips vidéo et spots radio aiguillent vers [www.pourquoi pas prof.be](http://www.pourquoi pas prof.be), qui fait le lien avec le portail [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be).

### Spécialisé : centraliser les demandes non rencontrées

Un fichier unique centralise toutes les demandes d'inscription non rencontrées pour les élèves à besoins spécifiques dans l'enseignement spécialisé.

Les directions des écoles d'enseignement spécialisé, ordinaire, des CPMS... qui ne peuvent les satisfaire inviteront les parents à s'y inscrire. Il permettrait de mieux les orienter et connaître les besoins de création de places. Circulaire 6946 : [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

### CPU en ligne

Le nouveau site de la CPU est hébergé sur le portail « Mon école mon métier ». Il présente le même contenu sous une forme plus conviviale et plus accessible. [www.monecolemonmetier.cfwb.be](http://www.monecolemonmetier.cfwb.be) (> Professionnels > Certification Par Unités).

### Appel à projets alimentation saine et durable

Les écoles fondamentales ont jusqu'au 31 mai pour se porter candidates à l'appel à projets alimentation saine et durable destiné à soutenir (6 000 € maximum) des démarches innovantes durant l'année scolaire 2019-2020. Les détails dans la circulaire 7100 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).

### Initiation au flag-rugby

La circulaire 7024 précise les modalités d'inscription des classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaire à un challenge sportif axé sur le flag-rugby, du 23 au 27 septembre. Elle annonce des séances de formation organisées pour les professeurs d'éducation physique et la possibilité d'emprunter du matériel auprès de l'Adeps. [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

# Gratuité scolaire : le maternel d'abord

**D'ici 2021, aucune fourniture scolaire ne pourra plus être demandée dans le maternel, en commençant dès septembre 2019 par la 1<sup>re</sup> année : les écoles recevront 60 € de subvention par enfant.**

Dans l'ordinaire, la mesure s'appliquera aux classes de 1<sup>re</sup> maternelle dès 2019-2020, puis s'étendra à celles de 2<sup>e</sup> maternelle en 2020-2021, avant de s'appliquer à toutes les classes dès la rentrée 2021. Dans le spécialisé, elle sera d'application pour tout le niveau maternel dès septembre 2019.

Cette mesure est mise en œuvre dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence et vise à atteindre la gratuité scolaire de manière séquentielle, en commençant par le maternel.

La Fédération Wallonie-Bruxelles a dégagé un budget de 3,8 millions € cette année. Ce montant s'élèvera à 7 millions l'année prochaine et à 10 millions € dès 2021.

La subvention (60 €/enfant) est calculée sur la base du nombre d'élèves inscrits au 30 septembre de l'année scolaire en cours. Elle est versée au mois de mars, en prévision des dépenses de l'année scolaire suivante. Les écoles ont donc déjà dû recevoir la subvention 2019-2020.

En contrepartie, les écoles ne pourront plus exiger de la part des parents l'achat de fournitures scolaires<sup>(1)</sup>. Des frais pour des activités culturelles et sportives et pour des séjours pédagogiques avec nuitée(s) seront les seuls encore autorisés, mais dans le cadre strict des plafonds fixés respectivement à 45 et 100 €/an.

A la base de ce décret<sup>(2)</sup>, l'enquête menée par le Service général de l'Inspection<sup>(3)</sup> qui pointe une grande disparité du coût des fournitures scolaires à charge des parents : de 5 à 114,77 €/an, avec une moyenne de 47,62 €. Quant aux frais pour les activités scolaires culturelles ou sportives, ils s'étendent selon cette enquête de 0 à 90 €,

et ceux des séjours pédagogiques, de 0 à 210 €.

Le décret contient également de nouvelles règles, valant tant pour le fondamental que pour le secondaire. Par exemple, une infor-



Les parents paient en moyenne 48 € pour les fournitures scolaires de leur enfant dans l'enseignement maternel.

mation sur les frais scolaires interdits et autorisés devra non seulement être transmise au moment de l'inscription mais aussi figurer dans le règlement d'ordre intérieur de l'école et au verso des décomptes périodiques transmis aux parents. Par ailleurs, le Conseil de participation aura un rôle à jouer dans le débat sur la politique menée au sein de l'école en matière de gratuité. Tous les détails dans la circulaire 7052<sup>(4)</sup>.

### Monica GLINEUR

<sup>(1)</sup> À l'exception d'un cartable et d'un plumier non garnis et de vêtements tels qu'une tenue de psychomotricité

<sup>(2)</sup> Décret du 14 mars 2019 visant à renforcer la gratuité d'accès à l'enseignement. [bit.ly/2UVMuPa](http://bit.ly/2UVMuPa)

<sup>(3)</sup> [bit.ly/2HyhkKP](http://bit.ly/2HyhkKP)

<sup>(4)</sup> [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

# Rues scolaires : des réussites et des bémols

**Dans plusieurs communes bruxelloises, des « rues scolaires » sont réservées à certaines heures aux piétons, cyclistes et véhicules prioritaires.**

En ce matin frisquet, Sophie Baise, directrice de l'École fondamentale Sainte-Marie Fraternité, à Schaerbeek, veille à côté d'une barrière Nadar. Du 1<sup>er</sup> octobre au 21 décembre, l'école a testé le principe de la « rue scolaire ».

« Au printemps, les élèves de 6<sup>e</sup> primaire sont allés manifester avec d'autres pour réclamer une meilleure qualité de l'air aux abords de

Les objectifs ? Améliorer la sécurité routière, réduire bruit et pollution de l'air, encourager les déplacements à pied ou à vélo, accroître les contacts sociaux entre les parents. Une dizaine de rues scolaires ont été testées à Bruxelles ; une expérience est en cours à Nivelles.

Les résultats ? M<sup>me</sup> Baise indique qu'un seul riverain a réagi négativement, tandis qu'enseignants et parents jouent le jeu. La difficulté, c'est la gestion de la permanence matinale : les élèves de 6<sup>e</sup>, présents au début, ont renoncé à venir plus tôt à l'école. Et aucun parent ne s'est porté volontaire. Trois mois plus tard, des travaux effectués dans la rue, ont interrompu l'expérience. Et après ? Pour pérenniser la rue scolaire, la commune a demandé des subsides régionaux pour placer une barrière automatique.



l'école, explique la directrice. Puis, avant la rentrée, la Commune nous a proposé de créer une rue scolaire devant l'école. Elle a fourni panneaux et barrières à l'école et fait parvenir une lettre aux parents et aux riverains. »

Né à Bolzano (Italie) en 1989, lancé à Gand dès 2012, le principe de la « rue scolaire » est désormais inscrit dans le Code de la route <sup>(1)</sup>. La voie publique située près d'une école est fermée temporairement et à certaines heures, la circulation est réservée aux piétons, cyclistes et à certains véhicules (prioritaires, des riverains...). Ces derniers doivent circuler au pas et céder le passage et la priorité aux piétons et cyclistes.

Une rue scolaire a aussi été testée aux abords de l'Athénée royal Verwée, à Schaerbeek. Les effets positifs sont sensibles : plus grande sécurisation des lieux, davantage d'échanges sociaux... Mais là aussi, les parents se sont peu investis, rebutés parfois par la perspective de gérer des riverains rétifs. Et les éducateurs sont mobilisés pour les surveillances. Ce sont des gardiens (communaux) de la paix qui, chargés de sécuriser la traversée de la chaussée adjacente par les élèves, placent et déplacent les barrières chaque jour aux heures d'entrée et de sortie des classes. ●

**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> Code de la route [bit.ly/2BfPPjw](https://bit.ly/2BfPPjw)

## **Appel à projets (cyber)harcèlement**

La circulaire 7097 détaille les trois axes visés par l'appel à projets 2019-2020 relatif à la lutte contre le (cyber)harcèlement et la violence à l'école : formation des élèves à la médiation, activité de sensibilisation ou de prévention, soutien à la mobilisation des élèves du secondaire. Candidatures avant le 31 mai ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).

## **Émile, le serpent mobile**

Ce défi simple, ludique et gratuit invite les écoles primaires à tester durant deux semaines (6-17 mai) des moyens de transport alternatifs et actifs (marche, vélo, covoiturage, transports en commun). Les inscriptions sont ouvertes. [www.empreintes.be/emile](http://www.empreintes.be/emile)

## **Droits de l'enfant**

La Convention relative aux droits de l'enfant est d'application en Belgique depuis 1992. Chaque état rend compte auprès des Nations Unies de ses progrès. Une affiche illustre le bilan belge et le processus d'information des Nations Unies. Téléchargement : [www.lacode.be](http://www.lacode.be) - Commande : [info@lacode.be](mailto:info@lacode.be).

## **Prix du mémoire en éducation**

L'Administration générale de l'Enseignement récompensera par un prix (1 000 €) un TFE consacré à l'étude des politiques éducatives et des pédagogies de l'enseignement obligatoire et du supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il s'adresse aux étudiants d'un master à finalité didactique et, de manière prioritaire mais non exclusive, aux étudiants en sciences psychologiques, sciences de l'éducation et de la pédagogie, logopédie, sociologie, communication et arts du spectacle. Candidatures avant le 4 octobre. [www.enseignement.be/index.php?page=28135](http://www.enseignement.be/index.php?page=28135)

# Une gymnastique de l'écoute

**Professeure de musique, Anne Watelet utilise la méthode Tomatis dans son cours mais aussi pour remédier aux difficultés d'apprentissage des élèves.**



Les élèves écoutent des morceaux musicaux dont les sons ont été filtrés pour stimuler l'oreille.

Pour Anne Watelet, professeure d'éducation musicale en 1<sup>re</sup> secondaire à l'Athénée royal François Bovesse, à Namur, la méthode Tomatis aiguise l'attention, la concentration mais aussi la confiance en soi des élèves.

## PROF : En quoi consiste cette méthode ?

**Anne Watelet :** Développée par le médecin Alfred Tomatis, elle a pour objectif de stimuler le cerveau grâce à la musique <sup>(1)</sup>.

L'oreille capte les sons et les transmet au cerveau qui les analyse. Or, des changements (un bruit inhabituel, une forte émotion...) peuvent détourner l'attention. La méthode aide le cerveau à développer des mécanismes automatiques de détection

du changement pour, ensuite, sélectionner l'information importante et rejeter les événements secondaires. Pour cela, la méthode utilise un appareil portatif pourvu d'une bascule électronique qui produit des contrastes sonores par le passage soudain des fréquences graves aux fréquences aiguës, stimulant le cerveau.

## Pourquoi avez-vous décidé de l'utiliser en classe ?

À la suite de circonstances familiales, je me suis formée à titre privé. Enthousiaste, j'ai rencontré une écoute favorable auprès de l'ancienne préfète et l'école a acquis le matériel pour des groupes de 24 élèves.

## Comment cela se passe-t-il concrètement en classe ?

J'accueille des élèves de 1<sup>re</sup> envoyés par le conseil de classe dans le cadre du Plan individuel d'apprentissage, élaboré pour chaque élève en difficulté. Par groupes d'une

quinzaine, ils participent, durant trois périodes par semaine et toute l'année, à trois programmes de vingt heures, entrecoupés par des pauses.

Ils écoutent des morceaux de Mozart (ou des chants grégoriens) dont les sons ont été filtrés pour entraîner une stimulation cérébrale, tout en réalisant, s'ils le souhaitent, des activités créatives. Progressivement, pour axer le travail sur la concentration, ils reçoivent davantage de fréquences aiguës.

En début d'année et à la fin de chaque programme, chaque élève passe un test portant sur l'attention, la vigilance, la réactivité, l'impulsivité, et je lui communique les résultats, ainsi qu'aux enseignants et aux parents.

## Les effets ?

Visibles sur la concentration, l'attention, l'estime de soi. Bien sûr, cela ne remplace pas, pour certains élèves, des séances de remédiation dans certaines branches ou de méthode de travail.

## L'utilisez-vous avec d'autres élèves ?

Oui, pour des cours de langues, notamment pour les élèves de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> en immersion, avec des programmes spécifiques. Nos oreilles francophones ne sont pas habituées à la large gamme de fréquences de l'anglais, par exemple. Ce que l'oreille ne capte pas bien, la voix ne peut pas le restituer. Et au cours de musique, mes élèves utilisent un casque spécial qui transmet la musique et la voix par conduction aérienne et osseuse. Ils peuvent ainsi se rendre compte de certains défauts mais aussi modifier leur élocution et leur diction.

## Quelles sont les conditions de réussite ?

Du matériel et des professionnels formés. Mais aussi la volonté d'instaurer un climat positif, de prendre du temps. ●

Propos recueillis par

**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> [www.tomatis.com](http://www.tomatis.com)

# Le travail des inspecteurs redéfini

## Un récent décret adapte le Service général de l'Inspection au nouveau pilotage du système scolaire.

Depuis sa réforme de 2007, le Service général de l'Inspection remplit de multiples missions : évaluation et contrôle du niveau des études et des obligations du décret Missions par les établissements (avec également un rôle de conseil et d'information), appui à la réalisation des épreuves certificatives, collaboration à la formation en cours de carrière inter-réseaux, participation à la Commission de pilotage du système éducatif, remise d'avis et propositions au Gouvernement...

Un décret <sup>(1)</sup> redéfinit la manière dont certaines de ces missions s'exerceront – c'est le cas en particulier du contrôle du niveau des études – et crée une nouvelle mission : l'audit en milieu scolaire.

Cette redéfinition des missions de l'Inspection s'inscrit dans le cadre du nouveau mode de gouvernance du système scolaire préconisé par le Pacte pour un Enseignement d'excellence.

Ainsi, l'évaluation des contrats d'objectifs relève des délégués au contrat d'objectifs (DCO), postes nouvellement créés, qui sont en relation directe avec les établissements <sup>(2)</sup>.

Quant aux membres du Service général de l'Inspection, ils apporteront une évaluation externe : sur le système éducatif de manière générale, ou via des audits au sein d'établissements plus particulièrement. À titre d'exemple, il sera fait appel à l'Inspection en cas de difficultés persistantes dans le cadre de la conversion de plans de pilotage d'écoles en contrats d'objectifs, ou à la suite d'évaluations négatives de contrats d'objectifs. De manière plus large, le Service général de l'Inspection continuera à assurer un rôle d'évaluation et de contrôle dès qu'un problème aura été détecté et il poursuivra ses autres missions.

La coordination entre les DCO, l'Inspection et les autres services de la Direction générale du Pilotage du Système éducatif sera assurée à travers une nouvelle instance : la Commission intermédiaire de coordination.

Enfin, le décret définit le statut des inspecteurs et les conditions d'accès à la fonction. ●

### Monica GLINEUR

<sup>(1)</sup> Décret relatif au Service général de l'Inspection du 10 janvier 2019, [bit.ly/2HyStXo](http://bit.ly/2HyStXo)

<sup>(2)</sup> Lire « Pilotage & contrats d'objectifs », dans *PROF* 40, [bit.ly/2tD6wlv](http://bit.ly/2tD6wlv)

## Le nouveau WB-E

Le Pacte pour un Enseignement d'excellence recommande que la Fédération Wallonie-Bruxelles se place à égale distance de tous les réseaux et de toutes les écoles pour éviter d'être juge et partie lors de la conclusion des contrats d'objectifs des établissements de son propre réseau.

Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a ainsi décidé de confier la gestion du réseau Wallonie-Bruxelles Enseignement à un organisme public autonome, tant pour l'enseignement obligatoire que pour le supérieur ou la promotion sociale <sup>(1)</sup>.

Un nouvel échelon de gestion sera organisé pour l'obligatoire et la promotion sociale, au niveau zonal. Cela installera une plus grande proximité entre pouvoir organisateur, chefs d'établissement et équipes pédagogiques. Une autre instance se consacrera spécialement au supérieur. L'ensemble sera placé sous la direction d'un Administrateur général et l'autorité d'un Conseil comprenant des représentants de chaque niveau d'enseignement. ●

### M. G.

<sup>(1)</sup> Décret spécial du 7 février 2019 [bit.ly/2FpeDsl](http://bit.ly/2FpeDsl)

### Gouvernance des écoles

Un nouveau décret vise à professionnaliser davantage le métier de directeur d'école. Il accorde aux pouvoirs organisateurs des écoles une plus grande liberté pour choisir leurs directeurs en fonction des besoins spécifiques de chaque établissement, qu'il soit primaire ou secondaire. Et des directeurs pourront passer plus facilement d'une école à l'autre. [bit.ly/2UZtcbB](http://bit.ly/2UZtcbB)

### Prix du Parlement

La classe de 5<sup>e</sup> G de l'Athénée royal de Quiévrain a remporté le Prix du Concours des écoles 2018-2019 du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les classes du 3<sup>e</sup> cycle du secondaire étaient invitées à créer un slam en lien avec la thématique de l'égalité femmes/hommes. Les élèves lauréats vont s'envoler à Vilnius, où ils iront notamment visiter l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Slam disponible via [bit.ly/2OTsLOi](http://bit.ly/2OTsLOi) ; infos sur le concours via [bit.ly/2Vm6x9z](http://bit.ly/2Vm6x9z).

### Alimentation durable

La Région wallonne, The Shift et GoodPlanet lancent un « Green Deal cantines durables » invitant ces dernières à augmenter l'aspect durable de leurs repas (circulaire 6897 via [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires) et [www.greendealcantines.be](http://www.greendealcantines.be)). Le site [www.goodfood.brussels](http://www.goodfood.brussels) offre une série de ressources en la matière et Bruxelles Environnement soutient la création de groupes d'achats solidaires de l'agriculture paysanne dans les écoles, pour favoriser les circuits de vente directe, sans intermédiaire. [bit.ly/2W5TWYj](http://bit.ly/2W5TWYj)



© Fotolia/Wordley Calvo Stock

# Mieux lire ?

## Les pistes ne manquent pas

**Les élèves francophones belges ne lisent pas assez bien. Les enquêtes internationales PISA et PIRLS le montrent. Or les remèdes existent, proposés par des chercheurs. Des enseignants innovants et enthousiastes les appliquent, sur le terrain. Notre dossier en fait état. Et tout le travail mené autour du Pacte pour un enseignement d'excellence pourrait les lancer à plus grande échelle.**

- Un dossier réalisé par **Patrick DELMÉE**  
**Monica GLINEUR**  
**Catherine MOREAU**

Depuis 10 ans, les résultats des enquêtes PISA et PIRLS montrent que les élèves francophones belges présentent des lacunes certaines par rapport à ceux d'autres pays de l'OCDE et de l'Union européenne (voir infographie). Depuis bien plus de 10 ans, 30 selon certains, un nombre important de chercheurs comme Dominique Lafontaine et Patricia Schillings à Liège, Jean-Louis Dufays à Louvain-la-Neuve, Fabienne Chetail à Bruxelles, Roland Goigoux en France, Jocelyne Giasson au Canada, Olivier Dezutter au Québec et bien d'autres... font des recommandations sur l'apprentissage de la lecture, tout au long de la scolarité obligatoire <sup>(1)</sup>. Elles convergent dans le même sens.

### Des recommandations convergentes

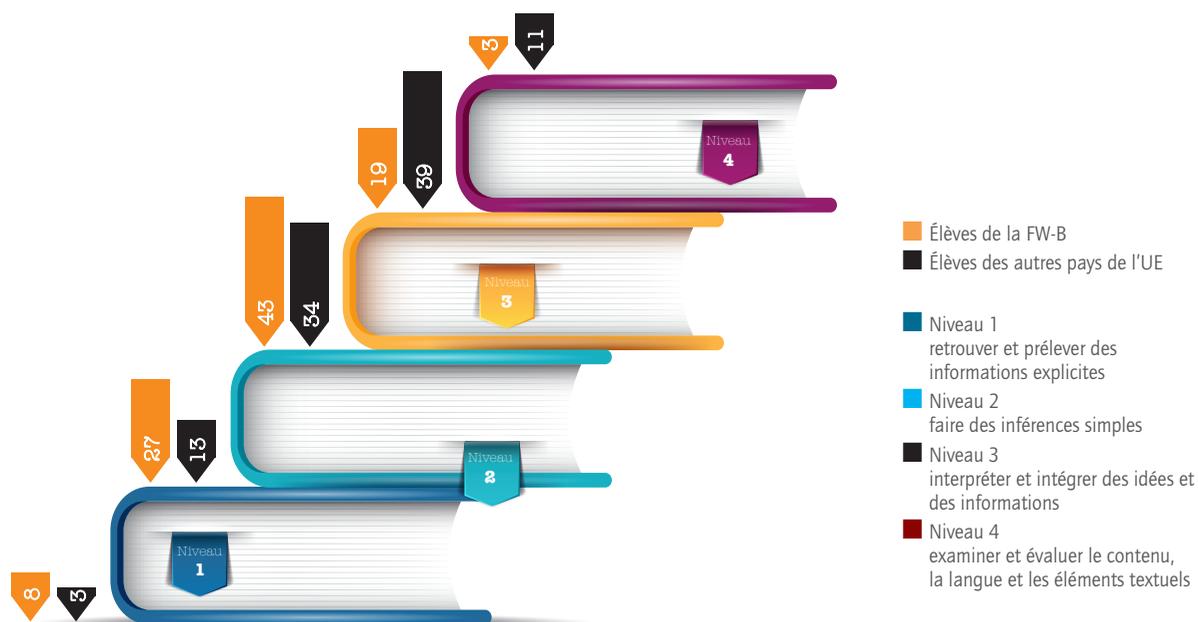
Dans *Conférence de consensus. Lire, comprendre, apprendre* <sup>(2)</sup>, le jury formé d'experts francophones internationaux du CNECSO (Conseil national d'évaluation du système scolaire), en France, estime que pour lire, la première étape est d'apprendre à décoder.

Selon lui, il s'agit d'acquérir la capacité d'analyser les mots à l'oral pour en identifier les composants phonologiques (les syllabes puis

les phonèmes) dès la grande section (M3) de l'école maternelle (lire en page 24 « Lire est un jeu d'enfant »). La mise en lien systématique des lettres et des graphèmes facilite l'identification et prépare la maîtrise du code alphabétique.

Ensuite, afin de coupler conscience phonologique et écriture, l'enseignant peut proposer aux élèves de prononcer les mots qu'ils écrivent. Introduire au moins une dizaine de correspondances graphèmes/phonèmes, dès le début du CP (P1) facilite le décodage autonome des mots. Certains chercheurs comme Nathalie Thomas (ULB) évoquent la possibilité de travailler les 26 lettres de l'alphabet déjà en M3, à partir d'activités de lecture.

Pour beaucoup, le code forme un véritable couple avec la compréhension. Selon M<sup>me</sup> Schillings, « pour savoir conduire, il faut apprendre à utiliser l'embrayage, le clignotant... Et il faut en plus apprendre à utiliser le tout en interaction, tout en restant vigilant sur la route... Pour apprendre à lire, il faut savoir coder, il faut connaître des stratégies de lecture et de compréhension. Or, les enseignants francophones tendent à exercer la compréhension plutôt qu'à l'enseigner ». <sup>(3)</sup>



8 % des élèves de l'échantillon n'atteignent pas le niveau 1 en Fédération Wallonie-Bruxelles (3 % de moyenne dans les 31 pays étudiés de l'OCDE ou de l'Union européenne). Et, parmi les 22 % qui atteignent le niveau 3, 19 % ne le dépassent pas et 3 % atteignent le niveau supérieur (50 % de moyenne dans les pays étudiés atteignent le niveau 3, 39 % y stagnent, 11% atteignent le niveau supérieur). Atteindre le niveau 3 est nécessaire pour la suite des apprentissages et pour apprécier les textes.

Sources : SHILLINGS P, *Résultats de l'enquête PIRLS 2016* (présentation powerpoint pour la Commission de pilotage), 20 novembre 2018 et SCHILLINGS Patricia, GÉRON Stéphanie, DUPONT Virginie, « Les résultats de l'enquête PIRLS 2016 sur la compréhension en lecture des élèves de quatrième année primaire » dans *Caractères*, n°58, p. 14-15.

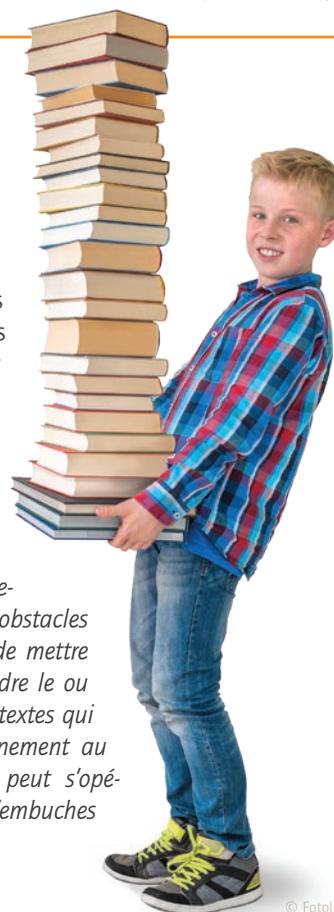
Ainsi, pour elle, il faut enseigner – rendre transparents – les processus qui permettent d'élaborer le sens. Dans les pays anglo-saxons bien plus que chez nous, un enseignant qui lit un texte fait des pauses pour expliquer ses stratégies de lecture : « *Je me pose telle question, je relie cette phrase à telle autre...* »

Pour les chercheurs du CNESCO, les enseignants peuvent s'accorder sur les buts de la lecture, organiser et diriger des discussions auxquelles chaque élève est incité à participer, expliquer le vocabulaire et en vérifier l'acquisition. Ils peuvent expliciter le type de texte, sa construction, sa fonction, sélectionner les informations importantes, identifier les liens référentiels et logiques, inciter à faire des inférences (opération logique de déduction qui consiste, à partir d'indices présents dans le texte, à rendre explicite une information qui n'est qu'évoquée ou supposée connue). Ils aideront à lier l'information nouvelle et les connaissances préalables des élèves, à revenir sur le texte (relecture) pour conforter la compréhension. Le rôle de l'enseignant est d'engager les élèves à réaliser ces tâches d'abord

avec son aide puis de façon de plus en plus autonome.

### Des textes résistants

Mais quel média utiliser ? La littérature de jeunesse est un véritable sérail. Les chercheurs recommandent de lire des livres entiers. Ils invitent aussi d'aller davantage vers le texte informatif, et de varier les types de textes. Catherine Tauveron, spécialiste française de la littérature à l'école, parle, elle, de textes résistants : « *Il convient de repérer d'abord finement et méthodiquement les obstacles rencontrés par les élèves, puis de mettre les élèves en situation de résoudre le ou les problèmes identifiés sur des textes qui le (ou les) renferment. L'entraînement au franchissement d'obstacles ne peut s'opérer que sur un terrain semé d'embûches concertées* ». <sup>(4)</sup>



© Fotolia/Jean Kobben

Les référentiels de pays mieux classés en matière de lecture, comme l'Angleterre, l'Irlande, le Québec, invitent à travailler des textes simples et des textes résistants très précocement, à l'oral, dès la maternelle.

### La formation

L'apprentissage de la lecture concerne tous les enseignants. Pour le CNETCO, « les savoirs et les discours qui les formalisent varient d'une discipline à l'autre, les enseignants de chacune d'entre elles doivent en dégager les spécificités pour aider les élèves à les comprendre ». Et d'élargir encore : « Tous les professeurs – y compris au collège (secondaire inférieur) – doivent avoir une connaissance rigoureuse des mécanismes de base qui permettent d'installer la lecture chez les élèves ». Mais, dans l'enquête PIRLS, une part importante d'enseignants se déclarent peu formés en matière de remédiation, et même, pour certains, en matière d'enseignement de la lecture (lire en page 27 « Quelle est la place de l'apprentissage de la lecture dans une h a u t e école ? »).

À ce propos, M<sup>me</sup> Schillings répond qu'en Irlande, « les enseignants sont formés pour enseigner tant en maternelle qu'en primaire [...], ceux-ci combinent dès la maternelle des activités authentiques de lecture et d'écriture, multipliant ainsi les occasions offertes à tous les élèves [...] de comprendre le sens des apprentissages langagiers ». « On peut donc se réjouir que la réforme de la formation initiale des enseignants

[...] envisage cette modalité de formation en tuitage ».

### La littératie

Par ailleurs, il est essentiel de combiner les diverses activités de langage : parler, lire, écrire. Pour le CNETCO, « faire régulièrement des exercices d'écriture parallèlement à ceux de lecture dès le CP (P1) demande une focalisation sur le code et consolide l'identification, la mémorisation et l'orthographe des mots ». Et de citer l'objectif principal de la lecture-écriture : la prévention de l'illettrisme et l'acquisition par tous de la « littératie », savoir comprendre et utiliser l'information écrite dans la vie courante (lire en page 21 « Quand oral et écrit s'entremêlent »).

M<sup>me</sup> Schillings insiste également sur ce sujet : « Si l'apprentissage de la lecture ne prend pas appui sur des représentations correctes des liens entre langage oral et langage écrit (l'écrit code des éléments sonores), l'enseignement du code dispensé en début de première année primaire ne peut produire ses effets ni sur le décodage ni sur la compréhension. »

Si l'on peut très tôt confronter les élèves aux textes résistants, on peut aussi les confronter rapidement aux tâches complexes. « Dans les anciens socles de compétences/référentiels, les compétences jugées prioritaires au premier degré primaire se focalisent sur des processus de bas niveau tandis que l'enseignement des compétences plus complexes est différé au second et au troisième degré », commente M<sup>me</sup> Schillings.

Selon elle, les analyses des pratiques d'enseignement de la lecture<sup>(5)</sup> indiquent que la logique des apprentissages en lecture en Fédération Wallonie-Bruxelles va du simple au complexe. Au contraire, dans les systèmes éducatifs anglophones, conformément aux modèles théoriques de la lecture experte, des compétences de niveau plus complexe commencent à être travaillées dès le début du primaire.

Pour le CNETCO, un lecteur expert doit aussi pouvoir lire les productions numériques. Cela demande de travailler des compétences spécifiques, notamment sur l'utilisation et la compréhension des liens hypertextes et sur le « feuilletage » du texte électronique.

Enfin, pour lui, tout élève, quel que soit son âge, doit poursuivre l'apprentissage de la lecture tant qu'il n'est pas parvenu à automatiser les procédures d'identification des mots écrits. Certains considèrent la compétence acquise en fin de cycle 1 (P1-P2). Or, il faut rester attentif jusqu'en fin du cycle 3 (P5-P6), voire plus.

Mais l'enseignement de la compréhension ne doit pas être négligé et mis au second plan sous le prétexte qu'on doit avant tout apprendre à déchiffrer (lire en page 25 « Lire le texte informatif différemment » et en page 26 « Le cercle des lecteurs apparatus »). Il faut identifier les obstacles rencontrés dans l'apprentissage de la lecture pour proposer des démarches et des outils adaptés à tous, notamment aux élèves présentant des troubles spécifiques des apprentissages.

Notons que dans le questionnaire posé dans le cadre de l'étude PIRLS, les enseignants de la Fédération Wallonie-Bruxelles déclarent que 19,5 % de leurs élèves auraient besoin de séances de remédiation en lecture et seuls 9 % en recevraient.

### Un coup de pouce

Ce dossier le montre : des expériences de terrain correspondent à ces recommandations. Elles s'appuient souvent sur des offres de formation des réseaux mais aussi de l'Institut de Formation en cours de Carrière ou des écoles de pédagogie. Mais selon l'inspectrice et formatrice Jannique Koeks, « l'innovation fait encore peur. C'est difficile pour les enseignants. Ils manquent de relai. »

Or, le Plan Lecture et le Pacte pour un Enseignement d'excellence font référence à l'importance de la lecture et par exemple au programme P·A·R·L·E·R (lire en pages 22 et 23 « P·A·R·L·E·R pour prévenir les difficultés en lecture » et « Un moins bon lecteur peut révéler ses forces »). Des plans de pilotage se mettent en place et nombreux sont ceux qui font de la progression en lecture un objectif (lire en page 20 « Améliorer le niveau de lecture en passant par un plan de pilotage »).

Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a voté le décret sur la réforme de la formation initiale, sur l'expérience pilote de différenciation/remédiation (qui lance

une série de projets axés sur la lecture), sur le renforcement des moyens pour apprendre la langue d'apprentissage...

Par ailleurs, les groupes de travail qui rédigent les référentiels pour l'enseignement maternel et le futur tronc commun – qui ont eu connaissance des résultats PIRLS et de l'analyse qu'en a faite l'ULiège – ont rendu un premier texte au début février. Ces productions seront maintenant relues pour en assurer la cohérence <sup>(6)</sup>, avant d'être adoptées au Parlement. Restera à les développer en programmes. Tout cela pourrait faire office de coup de pouce. ●

<sup>(1)</sup> Voir *Complément bibliographique* en ligne. [bit.ly/2FrfttY](http://bit.ly/2FrfttY)

<sup>(2)</sup> En 2016, [www.cnesco.fr/fr/lecture](http://www.cnesco.fr/fr/lecture) (> Dossier de synthèse)

<sup>(3)</sup> Les propos de Patricia Schillings proviennent d'une interview menée par PROF le 21 janvier 2019 et de l'article « Les résultats de l'enquête PIRLS 2016 sur la compréhension en lecture des élèves de quatrième année primaire » coécrit avec Stéphanie Géron et Virginie Dupont, dans *Caractères* n° 58, décembre 2017, [bit.ly/2NOrmYn](http://bit.ly/2NOrmYn)

<sup>(4)</sup> TAUVERON C., « Littérature de jeunesse ou nouvelle jeunesse pour la littérature et son enseignement ? » dans *Perspectives actuelles de l'enseignement du français. Actes du séminaire national organisé les 23, 24 et 25 octobre 2000 en Sorbonne*, Canopé, 2000. [docplayer.fr/20162348-Litterature-de-jeunesse-ou-nouvelle-jeunesse-pour-la-litterature-et-son-enseignement.html](http://docplayer.fr/20162348-Litterature-de-jeunesse-ou-nouvelle-jeunesse-pour-la-litterature-et-son-enseignement.html)

<sup>(5)</sup> SCHILLINGS P., DUPONT V., DEJAEGHER C., GERON S., MATOUL A., LAFONTAINE D. (dir.), *PIRLS 2016, Progress in International Reading Literacy Study, Rapport final*, Liège, aSPe-ULiège, 2018. [bit.ly/2H7eGv6](http://bit.ly/2H7eGv6)

Visiter aussi le site [events.uliege.be/pirls-fwb/](http://events.uliege.be/pirls-fwb/)  
LAFONTAINE D., CRÉPIN F., QUITTRE V., *Les compétences des jeunes de 15 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles en sciences, en mathématiques et en lecture. Résultats de l'enquête PISA 2015*. Liège, aSPe-ULiège, 2017. [bit.ly/2VHzzyd](http://bit.ly/2VHzzyd)

<sup>(6)</sup> Comme prévu dans la *Charte des référentiels du Socle de savoirs et de compétences du tronc commun* du Pacte pour un Enseignement d'excellence. [www.pactedexcellence.be](http://www.pactedexcellence.be) (> Documents officiels)

### POUR EN SAVOIR +

La suite de ce dossier se consacre à des pratiques de terrain qui mettent en pratique les recommandations des chercheurs pour apprendre à mieux lire. Si vous voulez en savoir plus, vous trouverez des ressources complémentaires mais non exhaustives dans notre *Complément bibliographique* en ligne. [bit.ly/2FrfttY](http://bit.ly/2FrfttY)

# Améliorer le niveau de lecture en passant par un plan de pilotage

De nombreuses écoles insistent dans leur plan de pilotage sur l'amélioration des compétences en lecture. PROF est allé vers l'une d'entre elles.

Depuis plusieurs années, l'équipe pédagogique de l'École fondamentale de la Communauté française, à Saint-Servais, débat de l'apprentissage de la lecture. La rédaction de son plan de pilotage a été le déclic.

## Un besoin

Parmi ses élèves, l'école compte une proportion importante d'allophones, et d'enfants vivant dans des familles à revenus faibles ou modérés. « *Un facteur qui ne facilite*

## Des stratégies

Elle est prête à informer ses collègues sur quelques pistes d'action. La base, c'est le fait d'amener des livres en classe et de permettre aux élèves de les ramener à la maison pour en discuter avec leurs parents. Ensuite, en classe, elle organise un quart d'heure chaque jour de lecture pour soi, libre, autonome, pour se faire plaisir. Cela lui permet de dialoguer avec chaque élève sur son choix, sur le degré de difficulté du livre, sur les inférences, sur ses stratégies...

Elle utilise aussi des fiches de lecture *Donner son avis, Étudier des mots, Les particularités du texte* (personnage, lieu, intrigue, titre, couverture...), *Je fais des prédictions à partir d'indices, Je lis entre les lignes pour inférer, Je comprends le texte*. Elle travaille avec des textes résistants, explicite ses stratégies et met du lien entre la lecture et l'écriture. « *Des pratiques recommandées pour leur efficacité par des chercheurs depuis longtemps*, explique M<sup>me</sup> Ménestret : *Bianco, Giasson, Tauveron, Alvarez, Schillings...* »

« *Cette information et les échanges qui se réaliseront entre enseignants contribueront à développer des pratiques communes et continues de la M1 à la P6*, commente M<sup>me</sup> Rosart. *Et nous ferons un travail identique sur le Programme P-A-R-L-E-R.* »

Ce travail pourra se faire avec des partenaires : les conseillères pédagogiques du réseau, les bibliothèques de Namur et de Saint-Servais, les auteurs invités en classe. « *De plus, nous pouvons compter sur le Festival des jeunes lecteurs* <sup>(1)</sup>, ajoute M<sup>me</sup> Ménestret. *Il se tient à Namur cette année les 25, 26 et 29 avril. Ma P2 y présentera le livre qu'elle a écrit à la façon d'Anne Brouillard. Et j'assisterai à la Journée des professionnels du 27 avril à l'Institut supérieur de pédagogie.* » ●



Chaque jour, les élèves lisent un quart d'heure librement.

*pas le bain de lecture en famille*, explique la directrice, Vinciane Rosart. *De plus, les enseignants pointent la difficulté de compréhension des consignes, dans toutes les disciplines, tant à l'oral qu'à l'écrit.* »

Face à ce besoin, l'équipe s'est tournée vers ses ressources internes et notamment vers Stéphanie Ménestret, titulaire de la P2. Elle suit depuis quelques années les formations données par l'inspectrice Jannique Koeks en lecture-écriture à l'Institut supérieur de pédagogie, à Namur, et les applique dans sa classe.

<sup>(1)</sup> [www.namur.be/fr/agenda/2eme-festival-des-jeunes-lecteurs](http://www.namur.be/fr/agenda/2eme-festival-des-jeunes-lecteurs)

# Quand oral et écrit s'entremêlent

**Madelyne Hachez a des élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaire à l'École fondamentale communale de Salzinnes. Elle décloisonne les activités de langage.**

Cette enseignante met en lien pratiques de lecture et d'écriture, comme le recommandent les chercheurs.

**PROF :** Pourriez-vous nous décrire une pratique de lecture-écriture ?

**Madelyne Hachez :** Je lis à mes élèves *Mon chat le plus bête du monde*, sans montrer les illustrations<sup>(1)</sup>. Je demande de faire un dessin de ce chat. Je relis le texte en montrant ses illustrations... d'un éléphant. Pourquoi l'auteur a-t-il fait cela ? Pour les élèves, il a voulu faire rire.

Ensuite, ils placent le nom d'un animal dans le titre, écrivent cinq phrases qui le décrivent. Ils forment un livre<sup>(2)</sup>, y notent une phrase par page et y dessinent un autre animal.

Par exemple une coccinelle qui galope sur la prairie (comme un cheval). Ils s'appuient sur l'album *J'élève mon monstre*, où ils ont vu comment l'auteur décrit, avec des verbes à l'indicatif présent et des adjectifs<sup>(3)</sup>.

**Pourquoi décloisonner les activités ?**

Chaque jour, les élèves peuvent lire 1/4h un livre de leur choix et ils ont une animation lecture. Je peux y raccrocher une matière. Cela nous donne du sens. L'album est réel, lu par un tas d'autres personnes, écrit par un auteur et un illustrateur, qui font des brouillons, utilisent des outils, produisent un objet, avec des mots, parfois inventés, des phrases, des objectifs (faire rire, pleurer, réfléchir...). Et ils peuvent venir en classe échanger sur cet objet.

Un jour, une élève en difficultés a dit à une inspectrice : « *La lecture, c'est ma vie* ». Donner du sens motive, génère du plaisir d'apprendre. Cela se traduit dans les compétences de lecture écriture, mais aussi dans toutes les branches.

**Ils n'ont pas de difficulté de lecture ?**

Plus on lit, mieux on lit. Mais cela se développe tout le temps. Certains considèrent la lecture acquise en P2. Certains de mes élèves lisent avec fluence sans comprendre le texte, d'autres ont du mal à décoder. Il nous arrive de décomposer un mot en phonèmes et graphèmes, puis de le réécrire avec des perles de lettres, des lettres en bois... Ces jeux consolident sa mémorisation. Certains ont besoin d'écouter leurs voix pour améliorer la prononciation... avec des « chuchoteurs », des cornets de téléphone en tuyaux de plomberie. Nous travaillons aussi la fluidité avec le programme *PA·R·L·É·R*.

**Quelles traces conservent-ils ?**

Une farde de l'écrivain rassemble les productions de chacun, où la créativité prime sur la grammaire et l'orthographe. Et un « référentiel » les accompagne à travers leur cursus, avec des textes illustrant un type de texte et des outils systématisés. Ils co-construisent aussi des tableaux d'ancrage sur un point de matière, une astuce, à faire évoluer, à accrocher ou à dépendre.

**Une conclusion ?**

Cela demande de l'argent. Les trois quarts des livres de ma classe sont payés de ma poche. Mais les élèves y gagnent en autonomie et en compétences. ●



L'utilisation d'un « chuchoteur » (à bricoler soi-même) permet de s'entendre parler et de se corriger.

<sup>(1)</sup> BACHELET Yves, *Mon chat le plus bête du monde*, Seuil, 2012.

<sup>(2)</sup> [www.youtube.com/watch?v=uA-v1o28dHE](http://www.youtube.com/watch?v=uA-v1o28dHE)

<sup>(3)</sup> GRAVEL Elise, *J'élève mon monstre*, Les 400 coups, 2004.

Sous l'œil  
des chercheurs

# P·A·R·L·E·R pour prévenir les difficultés en lecture

**L'Institut de la Visitation, à Gilly, a mis en place un programme de prévention précoce des difficultés en lecture.**

*P·A·R·L·E·R* (Parler Apprendre Réfléchir Lire Ensemble pour Réussir) est un programme de prévention précoce des difficultés d'apprentissage de la lecture. Développé à partir des connaissances scientifiques sur cet apprentissage, le programme a été mené de 2005 à 2008 par l'équipe de Michel Zorman, responsable du laboratoire Cogni-Sciences de l'Institut universitaire de formation des maîtres, dans des écoles de Grenoble accueillant un public défavorisé.

Durant les trois années du cycle 2 (correspondant chez nous au cycle 5-8), des élèves ont bénéficié de l'enseignement explicite et systématique de la conscience phonologique, du code alphabétique, de la fluence, de la compréhension et du vocabulaire. Et cela lors de séances quotidiennes et intensives en petits groupes de niveau homogène. Les progrès individuels ont été mesurés chaque trimestre pour pouvoir remédier aux difficultés avant qu'elles ne s'installent.

L'efficacité du programme a été évaluée. Les performances obtenues par les élèves de ces écoles lors d'évaluations nationales en compréhension de textes ont été significativement supérieures à celles d'un groupe témoin, et très proches des moyennes nationales. Le programme et les outils utilisés ont ensuite été élargis à plusieurs centaines de classes <sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> *P·A·R·L·E·R* : un dispositif pour prévenir les difficultés scolaires, dans *La Revue française de pédagogie* n°193, novembre-décembre 2015. [journals.openedition.org/rfp/4890](http://journals.openedition.org/rfp/4890); [www.programme-parler.com](http://www.programme-parler.com)

Pour la seconde fois, Anne Hermans relit l'histoire. « *Pour bien se mettre les images dans la tête* », précise-t-elle à ce groupe d'élèves de 3<sup>e</sup> maternelle, à l'Institut de la Visitation, à Gilly.

Ensuite, elle invite chaque enfant à retourner les cartes posées devant lui et à choisir celle qui raconte la « bonne » histoire. Pour certains élèves, l'exercice est rodé. Anissa, elle, hésite tandis que, décidé, Izar propose une carte où manque une information de l'histoire. L'enseignante en reprend alors les éléments successifs, les désigne sur l'illustration, et signale l'anomalie.

M<sup>me</sup> Hermans détaille : « *Dans cet atelier centré sur la compréhension orale, je travaille par strates successives. D'abord, les enfants répondent à des questions basiques : qui ?, où ?, quand ? Peu à peu, ils apprennent à contrôler la compréhension par des exercices de détection et de justification d'anomalies. À comprendre ce qui est dit et ce qui est implicite mais doit être compris par un travail sur les inférences.* »

« *Ils arrivent à faire le lien avec ce que qu'ils savent déjà, à vérifier le lien entre texte et image ; à mettre en mémoire. Au début, je leur montre les stratégies que j'emploie, puis je m'efface de plus en plus. Ils parviennent à se resserrer des stratégies : cela devient automatique. La lecture d'un album jeunesse choisi permet ensuite aux enfants d'intégrer des compétences acquises pour comprendre un texte plus long.* »

Cet atelier est proposé chaque jour dans la classe, dans le cadre du programme *P·A·R·L·E·R* (Parler Apprendre Réfléchir Lire Ensemble pour Réussir), co-construit par des enseignants et des chercheurs pour prévenir les difficultés en lecture (lire ci-contre).

Après un test, en début d'année, pour chaque enfant (en compréhension, en catégorisation de mots et en phonologie), les enseignantes répartissent les élèves par groupes de besoins, homogènes. Ensuite, les enfants bénéficient chaque jour d'un atelier de vingt-cinq minutes centré sur un de ces trois domaines.

L'atelier d'entraînement à la conscience phonologique vise à faire prendre conscience des différentes unités phonologiques (rimes, syllabes et phonèmes) à travers des exercices de détection, de segmentation, de fusion et de suppression. Un autre atelier est consacré à un travail spécifique sur le vocabulaire.

M<sup>me</sup> Hermans : « *L'outil pédagogique est construit, structuré, prêt à l'emploi, c'est rassurant. Si le programme, très précis, planifie les ateliers, nous adaptons le nombre de séquences ou nous multiplions les séances en fonction des progrès et des difficultés des enfants. Pour certains, repérer les inférences, par exemple, a nécessité davantage de temps.* »

Lancé à la rentrée 2017, le programme est appliqué cette année en 1<sup>re</sup> primaire dans le cadre d'une expérience-pilote en Fédération Wallonie-Bruxelles. Aux trois ateliers précités s'ajoutera, en fin d'année, un atelier centré sur la fluence. Et, l'an prochain, *P·A·R·L·E·R* sera étendu, en 2<sup>e</sup>, aux élèves qui rencontrent des difficultés en lecture.



« Dans l'école où l'équipe éducative a opté pour l'enseignement explicite, le programme a facilement trouvé sa place, note Vincent Avart, l'ancien directeur. Tous les enseignants du cycle 5-8 participent aux formations données par l'Institut de la formation en cours de carrière. »

Le programme montre-t-il son efficacité ? « Nos grilles d'évolution montrent que des élèves s'approprient des stratégies de lecture, explique Céline Bourgeois, enseignante en 1<sup>re</sup> primaire. En constituant les groupes au début de l'année, j'ai observé que les élèves plus faibles sont souvent les nouveaux arrivés dans l'école. »



Lors des ateliers quotidiens, les enfants sont répartis en groupes de besoins, homogènes.

Un bémol : « P·A·R·L·E·R repose sur une participation régulière des enfants, note M<sup>me</sup> Hermans. Comme la fréquentation de la 3<sup>e</sup> maternelle n'est pas encore obligatoire, cela peut creuser l'écart entre les élèves au sein même de la classe. L'inverse de l'objectif que nous poursuivons. » ●

## Un moins bon lecteur peut révéler ses forces

Dans sa classe de 4<sup>e</sup> primaire à l'École communale d'Orp-le-Grand, Stéphanie Mottoulle s'inspire du programme P·A·R·L·E·R pour améliorer la compréhension de ses élèves en lecture.

« J'ai découvert cet outil lors de ma formation continuée en lecture et écriture à l'Institut supérieur de Pédagogie de Namur. J'y ai vu la possibilité de remédier aux difficultés de compréhension des enfants en lecture », explique M<sup>me</sup> Mottoulle.

Avec Séverine Duhayon, qui enseigne en 4<sup>e</sup> primaire à l'École Saint-Paul Regina, à Uccle, elle a adapté le programme et construit des outils pour cette classe. Les deux enseignantes ont élaboré quatre modules répartis sur deux ans : le rapport entre texte et image, le vocabulaire, la compréhension du récit et le développement logique. Chaque module se décline en courtes séances réparties sur huit semaines.

L'évaluation diagnostique préalable de chaque élève apporte déjà quelques surprises : « Comparant texte et image, certains bons lecteurs interprètent alors que d'autres qui déchiffrent mal parviennent à exprimer des choses pointues. »

En petits groupes homogènes, les élèves comparent texte et illustration, se posent des questions, dégagent des anomalies, produisent un texte court conforme à l'image...

Ils argumentent, justifient leurs hypothèses et leurs choix en s'appuyant sur des éléments explicites et cohérents. « Au fil des exercices, de plus en plus complexes, les argumentations se font plus précises, plus spontanées, explique M<sup>me</sup> Mottoulle. Je peux observer les forces et les besoins des enfants : une difficulté d'argumentation peut parfois cacher un problème de vocabulaire ».

S'ajoutent quelques séances de lectures partagées où, à partir d'albums choisis, en dialogue avec l'ensemble de la classe, l'enseignante explicite les stratégies de lecture qu'elle utilise.

Place ensuite à quelques séances de lecture guidée où, répartis en groupes, les enfants lisent, prennent des notes, avant d'expliquer comment ils ont compris. M<sup>me</sup> Mottoulle : « Cela les aide à consolider les stratégies enseignées, à développer des habiletés pour devenir un lecteur autonome. »

Enfin, lors d'exercices de lecture autonome en classe, chaque enfant lit un livre seul et complète un petit livret reprenant les stratégies travaillées durant tout le module.

L'enseignante le constate : cet apprentissage structuré, intensif, répétitif et progressif a des avantages. « Il aide à cibler les réussites, les besoins, les difficultés, les obstacles et permet la remédiation immédiate. En outre, il casse la hiérarchie en révélant des forces chez des moins bons lecteurs, ce qui les valorise. »

## Lire, lire et relire

La lecture interactive encourage la rencontre avec l'écrit et le développement du langage au départ d'un album. Nathalie Thomas et Christel Regaert ont rédigé une brochure sur ce dispositif avec le soutien de *La fureur de lire* <sup>(1)</sup>.

Selon la littérature, quatre prérequis entre autres facilitent la maîtrise de l'écrit : apprendre les conventions de lecture et d'écriture et les lettres de l'alphabet ; travailler la conscience phonologique ; enrichir son vocabulaire ; acquérir des stratégies pour comprendre l'histoire.

Lors de la 1<sup>re</sup> lecture de l'album, le professionnel fait des arrêts pour expliciter ses stratégies par rapport à ces prérequis. Par exemple : « *La phrase débute par une majuscule et se finit par un point* ». Lors de la 2<sup>e</sup>, il prévient les enfants qu'il va faire des erreurs. Par exemple : « *La phrase débute par un point et se termine par une majuscule* ». Et il les invite à les repérer et à intervenir.

La 3<sup>e</sup> lecture permet un dialogue plus fouillé. Au fur et à mesure de ces lectures et des interactions enfants/professionnel, la compréhension de l'histoire se renforce.

<sup>(1)</sup> *La lecture interactive : un outil de stimulation des habiletés langagières et d'éveil à l'écrit grâce aux albums jeunesse*, La fureur de lire, 2019. La brochure sera présentée lors d'une journée de formation Plan Lecture, le 30 avril à La Marlagne à Wépion. [www.ifc.cfwb.be](http://www.ifc.cfwb.be) (code de formation 206101807) - [bit.ly/2VWMP4q](http://bit.ly/2VWMP4q)

# Lire est un jeu d'enfant

**Apprendre à lire plus tôt, et mieux, et parfois avec des aides spécifiques : beaucoup d'écoles sont conscientes de l'enjeu. Comme l'École fondamentale du Tivoli, à Laeken <sup>(1)</sup>.**

**R**i Pa tu mie tor ? Cinq enfants d'une classe de deuxième primaire sont assis autour d'une table ronde. Ils se voient distribuer des cartes avec des syllabes. Que vont-ils faire des leurs ? « *Nous allons les partager !* » s'exclame un enfant. La meneuse de jeu précise : « *Nous allons les ASSOCIER pour former des mots* ». Tortue, Paris, rame..., en ressortiront, avec, au passage, une attention aux majuscules et aux minuscules ou aux lettres muettes.

L'école du Tivoli (475 élèves) a fait de la lecture un fil rouge de son enseignement. « *De la 2<sup>e</sup> maternelle à la 6<sup>e</sup> primaire* », précise Michèle Masil, sa directrice. En combinant maîtrise du code et développement de stratégies de compréhension – en ce compris avec des élèves montrant des difficultés.

Carine Devroede, la meneuse de jeu citée plus haut, est institutrice primaire et, depuis 10 ans (après 3 ans de formation spécifique à l'Institut de la Formation en cours de Carrière), elle est « personne ressource » pour les troubles de l'attention, fragilités au niveau de la langue et problèmes « dys » au sein de l'établissement.

L'exercice se module différemment selon le niveau d'enseignement. Ainsi, au 1<sup>er</sup> degré du primaire, elle et l'institutrice titulaire de la classe travaillent en sous-groupes, pendant des temps d'accueil, M<sup>me</sup> Devroede se chargeant des élèves moins avancés avec un accompagnement phonologique plus poussé.

« *À partir de la 3<sup>e</sup> année, l'institutrice consacre un temps à expliquer une stratégie de lecture à l'ensemble de la classe, explique M<sup>me</sup> Devroede. Puis elle l'exerce avec un groupe de bons lecteurs, tandis que je fais de même*

*avec un groupe de moins bons lecteurs, mais en m'appuyant davantage sur l'oral.* »

Stratégies de lecture ? « *Je suis frappée par l'intérêt qu'il y a de les enseigner*, indique Estelle Bruylant, jeune diplômée titulaire d'une 3<sup>e</sup> primaire. *Avant d'aborder un texte informatif, par exemple, le simple fait de demander aux élèves ce qu'ils pensent déjà savoir du sujet facilite leur entrée dans le texte puis leur compréhension.* »

Cathia Schools enseigne en classe verticale de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> maternelles. « *Nous travaillons la conscience phonologique avec les seuls 3<sup>e</sup>, séparément. Ils savent déjà lire de petites phrases, donner un sens aux lettres et à la lecture. Ils prennent cela comme un jeu, cela coule de source.* » N'est-ce pas trop tôt ? « *Non, mais entre la 3<sup>e</sup> maternelle et la 2<sup>e</sup> primaire, il faut respecter leur rythme, leur laisser du temps. Pour qu'ils s'amuse, qu'ils aient confiance et envie de venir à l'école.* »

Un élève de 6<sup>e</sup> primaire, dysorthographique, sourit : « *Avant, je n'aimais pas lire. Maintenant, si.* » •

<sup>(1)</sup> Lire aussi « Jeux de langue en maternelles » qui concernait une expérience à Anderlecht, dans *PROF 8*, [bit.ly/2JiykBC](http://bit.ly/2JiykBC)



Compter le nombre de syllabes d'un mot et l'attribuer à une image : un jeu de « conscience phonologique »

# Lire le texte informatif différemment

**Les stratégies de lecture et de compréhension peuvent s'affiner tout au long de l'enseignement obligatoire. Amandine Burnotte s'y emploie avec ses élèves de 2<sup>e</sup> S autour de l'outil *Lirécrire*.**

Elle enseigne le français en 2<sup>e</sup> S à l'Institut Saint-Vincent de Paul à Bruxelles. En février dernier, Amandine Burnotte a réalisé avec ses élèves un atelier intitulé « Sélectionner des informations dans une double page documentaire et les lier entre elles ».

## Diverses façons de lire

Le premier exercice consiste à reproduire la silhouette d'une double page de texte documentaire en pointant les titres, les sous-titres, la signature, la référence, le support de publication, les volumes des textes, les graphiques, les images, les paragraphes...

Le retour réflexif avec les élèves permet de cerner la lecture survol. « Elle consiste à parcourir des yeux l'ensemble du document en essayant d'observer les indices textuels et graphiques essentiels à la compréhension générale du texte [...] et de formuler des hypothèses sur le genre et le contenu du texte. »<sup>(1)</sup>

Le deuxième exercice demande de repérer les chiffres et les mots qui les accompagnent. « La lecture écrémage permet d'extraire les informations essentielles contenues dans le corps d'un document, sans le lire intégralement<sup>(1)</sup> (mots-clés, données chiffrées...). »

Dans le troisième exercice, les élèves répondent à des questions précises, sans avoir le temps de lire le texte intégralement. « La lecture repérage est utilisée lorsque le lecteur cherche des informations précises [...] il peut s'agir de détails, d'informations locales. »<sup>(1)</sup>

Enfin, la lecture plus classique, « linéaire intégrale, permet de s'appropriier un contenu élaboré; elle est essentielle lorsqu'il s'agit de comprendre finement un texte... »<sup>(1)</sup> « Mes élèves ont été mis en difficulté au CE1D. Ils lisaient de façon linéaire, explique

M<sup>me</sup> Burnotte. *Cela prend du temps. Et ils n'étaient pas attentifs au paratexte, tout ce qui entoure le texte proprement dit. »*

En mai, elle réutilisera les notions acquises, au cours d'un autre atelier: « Sélectionner des informations dans un dossier de documents et les lier entre elles. »

« Ainsi, mes élèves verront le CE1D sous un autre jour, en français, mais aussi en étude du milieu et en sciences. Et, leurs compétences pourront être mises à profit, plus tard, par exemple, lors de recherches dans le cadre d'un travail de fin d'études ou de qualification. »

## Une formation

Ces deux ateliers, elle les a découverts au cours de la formation autour de l'outil *Lirécrire* (lire « *Lirécrire, un guide pédagogique* ») de l'Institut de Formation en cours de carrière, qu'elle a suivie en janvier, avec ses collègues du 1<sup>er</sup> degré de son école. « J'ai eu des cours en haute école avec Séverine De Croix. De plus, mes collègues et moi, nous travaillons assez peu les textes informatifs. »

« Cette formation permet d'une part de se mettre dans la peau de l'élève pour découvrir les textes autrement et d'autre part de réfléchir à ses représentations de la lecture, à ses stratégies de compréhension en les confrontant à celles de ses collègues. » ●

<sup>(1)</sup> DE CROIX S., PENNEMAN J., WYNS M., *Lirécrire pour apprendre. Comprendre les textes informatifs. Guide pédagogique*, 2018, Presses universitaires de Louvain, p. 4-5.

## Lirécrire, un guide pédagogique

Séverine De Croix, Jessica Penneman et Marielle Wyns ont écrit *Lirécrire pour apprendre – Comprendre les textes informatifs – Guide pédagogique*<sup>(1)</sup>. Cet

outil décrit huit ateliers destinés aux élèves de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> secondaire. Ils visent à enseigner les stratégies de lecture qui sous-tendent la compréhension des textes informatifs, et à apprendre à les utiliser efficacement dans diverses situations de lecture.

Ce guide pédagogique présente les ateliers sous la forme de fiches de préparation. Les aspects théoriques sont réunis dans des encarts. Des variantes permettent de les ajuster au contexte de la classe. On y trouve également des conseils méthodologiques pour les mettre en œuvre.

La couverture du guide abrite une carte USB. Elle comporte tous les documents et supports pour travailler avec les élèves. Ce fichier est également disponible en version imprimée dans un manuel qui comporte le même titre mais avec le sous-titre « Documents pour la classe ».

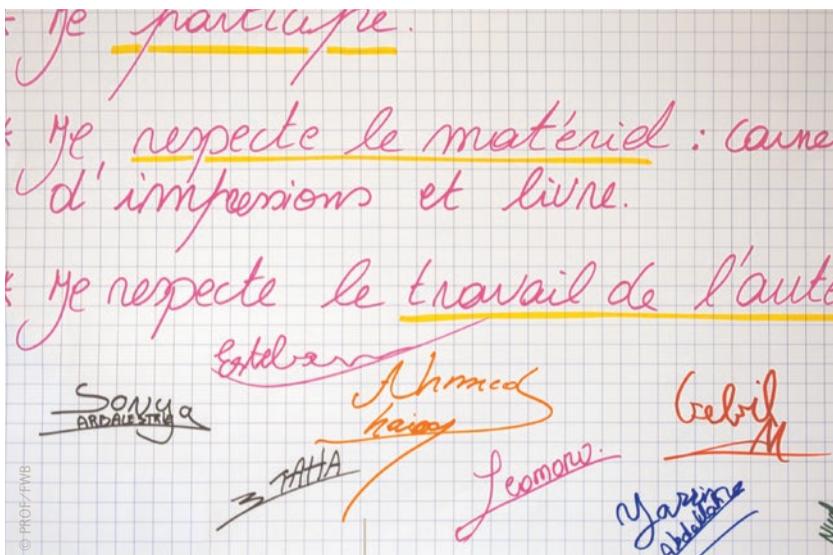
<sup>(1)</sup> 2018, Presses universitaires de Louvain. Cet outil est le résultat d'une recherche-action universitaire. Lire à ce sujet « *Lirécrire pour apprendre – Comprendre les textes informatifs. Premiers résultats d'une recherche expérimentale* », mai 2017, [bit.ly/2Wcp7kx](http://bit.ly/2Wcp7kx)

# Le cercle des lecteurs apparatus

De nombreux enseignants parient sur les cercles de lecture pour développer les compétences de leurs élèves. En maternel et en primaire <sup>(1)</sup> mais aussi, et de plus en plus, en secondaire.

On considère trop souvent que la lecture va de soi. Pas Geneviève Hauzeur en tout cas. Ni ses étudiants, bacheliers de l'enseignement secondaire inférieur de l'unité DeFré de la Haute école Bruxelles-Brabant, qui se destinent à enseigner le français.

En 2<sup>e</sup> année, au cours de « dispositifs de lecture », elle les prépare à mieux comprendre les mécanismes mentaux mis en place pour accéder à une lecture fine. « On travaille à la fois leurs qualités de lecteurs experts et leurs capacités à traduire de façon explicite des stratégies de lecteurs experts », résume-t-elle. Le cadre du cercle de lecture lui paraît propice à l'apprentissage de cette lecture dite compétente ou experte <sup>(2)</sup>.



La rédaction d'une « charte de discussion » fait partie du travail des élèves en cercle de lecture.

## Lire ensemble

Simple quant à son principe (lire un même livre ensemble dans une classe), il suppose néanmoins plusieurs conditions. Se donner du temps : le projet occupera plusieurs séances voire plusieurs semaines. Expliquer pourquoi et comment : « Les élèves doivent savoir où le professeur veut les emmener, et avec quels moyens ». Miser sur le collectif : un cercle repose sur l'interaction permanente des élèves avec leurs condisciples et l'enseignant.

« Après leur avoir fait tester eux-mêmes le déroulement d'un cercle, je montre à mes étudiants les résultats obtenus par des élèves ayant travaillé selon le même processus et sur le même livre, explique M<sup>me</sup> Hauzeur. Ils sont souvent étonnés du degré de compréhension atteint. » Ensuite, ils se confrontent à l'exercice durant leurs stages... puis en classe, comme le fait Laura Zambon à l'Athénée Charles Janssens.

## Léon dans le paratexte

Dans cet athénée, en classe de 1<sup>re</sup> différenciée, neuf élèves et leur professeure sont assis en cercle pour lire *Léon*, un récit de Leon Walter Tillage sur sa vie de descendant d'esclaves et fils de métayer, en Caroline du Nord dans les années '40 et '50. Ensuite, ils liront seuls, échangeront en petits groupes puis à nouveau tous ensemble, chacun consignait le fil de ses idées dans son « carnet de lecture ».

« Ce sont eux qui ont choisi ce livre, parmi cinq que je leur avais proposés, explique M<sup>me</sup> Zambon. En lisant les titres, les couvertures..., après une visite de la bibliothèque et en discutant entre eux... » Tout cela fait partie de stratégies : « préparer sa lecture, adapter son attente, comprendre l'environnement de l'objet livre ».

À ce stade de leur lecture, ils savent qui sont Léon et la famille Johnson. « Johnson est le propriétaire de la terre pour le compte duquel la famille de Léon travaille », résumant-ils, appliquant les stratégies « dégager les informations importantes, vérifier sa compréhension ». Et ils éprouvent de l'empathie pour Léon (stratégies « ressentir, juger et réagir »).

Pour conclure le cercle, leur professeure, qui sait que ses élèves apprécient le livre, leur demandera pourquoi. Stratégie ? « J'analyse ma position de lecteur » ! ●

<sup>(1)</sup> Lire notamment « La résistance du Doudou méchant », dans le dossier « Lecture » dans *PROF 4* ([bit.ly/2HxvOum](http://bit.ly/2HxvOum)).

<sup>(2)</sup> HAUZEUR G., « Les cercles de lecture pour développer l'autonomie et l'engagement dans la lecture »,

# Quelle est la place de l'apprentissage de la lecture dans une haute école ?

**Pour les formateurs de formateurs, l'apprentissage de la lecture occupe une place importante.**

Dans l'enquête PIRLS, les enseignants se disent peu formés en apprentissage de la lecture. *PROF* a voulu vérifier cela auprès des formateurs de la Haute École Louvain en Hainaut à Leuze. Deux interlocuteurs étaient prévus. Dix personnes se sont présentées : des pédagogues et des didacticiens du français des sections préscolaire, primaire, secondaire. D'une seule voix, ils disent inclure les recommandations des chercheurs sur cette thématique. Et ils en donnent quelques exemples.

## En écho aux chercheurs

En section maternelle, ils préparent leurs étudiants à construire les bases nécessaires pour entrer dans la lecture et l'écriture et à vérifier si les structures affectives et cognitives des enfants sont bien établies. Une attention particulière pour oraliser les stratégies et les rendre explicites.

L'équipe pédagogique entière travaille la question interdisciplinaire de la langue d'apprentissage et des vocabulaires disciplinaires de base spécifiques. Elle accorde aussi beaucoup d'importance à faire comprendre aux élèves l'utilité de l'autonomie procurée par la lecture, en faisant attention à éviter la pression, déjà énorme lors de la transition entre la M3 et la P1.

La section primaire travaille la thématique de septembre à novembre, moment du premier stage, où les étudiants de bloc3 y seront confrontés. Elle invite comme témoins des enseignants qui associent très tôt lecture et production, comme le prône André Ouzoulias.

Et les stages en section maternelle et primaire commencent toujours par une enquête sur les représentations des élèves autour de la lecture et de l'écriture.

En section secondaire, l'esprit reste le même avec un retour particulier sur les stratégies de compréhension y compris celles des textes informatifs...

## Des résistances ?

Comment expliquer alors les résultats de PIRLS ? Selon eux, peu d'enseignants lisent les recherches. Peu de maîtres de stage acceptent que les étudiants innovent. Ces derniers doivent, eux, sortir du moule de leur propre scolarité. De plus, les formateurs du supérieur manquent de crédibilité de terrain, ils sont souvent considérés comme des pédagogues en chambre. À cela s'ajoute la pression des parents qui ont leur propre représentation.

Pour eux, trois facteurs changeront peut-être la donne. La future formation initiale donnera des axes de formation communs à tous : cela amènera les instituteurs à comprendre davantage les réalités des sections préscolaire et primaire et à faire mieux vivre la transition par les élèves. De plus, hautes écoles et universités devront mélanger leurs approches. Enfin, les enseignants désirant devenir maîtres de stage auront une formation spécifique. ●



Les cercles de lecture sont aussi présents dans plusieurs hautes écoles.

## Dans la peau d'un sénateur

Active depuis dix ans dans l'organisation d'une semaine de simulation parlementaire pour les 18 à 25 ans, l'ASBL Jeugd Parlement Jeunesse a voulu viser les primotants.

Le 12 février dernier, elle a organisé la première édition du projet *École* : une simulation sénatoriale d'un jour pour 85 élèves. Accueillis par le président du Sénat, ils ont visité le Parlement, puis un ministre virtuel leur a proposé une loi de réforme du système carcéral.

Séparés en trois partis (la gauche, le centre, la droite), ils ont débattu pour écrire des amendements, avant de les exposer à l'assemblée. « *Ils nous ont impressionnés, commente Rodolphe Dulait, président de l'ASBL. Certains, par exemple, sont allés jusqu'à proposer de récompenser les gardiens participant au service minimum en cas de grève.* »

Les cinq écoles inscrites provenaient de Bruxelles et d'Hasselt. « *Nous comptons rééditer l'évènement, explique M. Dulait, et élargir le nombre et la variété des participants.* » <sup>(1)</sup> Pour les préparer, les organisateurs ont animé chaque classe pendant deux heures autour du système électoral belge. « *C'est un minimum* ». Un autre défi ? « *Bien préparer les élèves à prendre la parole devant un grand groupe.* »

<sup>(1)</sup> Infos et inscriptions : [info@jeugdparlementjeunesse.be](mailto:info@jeugdparlementjeunesse.be) – [www.jeugdparlementjeunesse.be](http://www.jeugdparlementjeunesse.be)

# Jeunes et régionales 2019

**Une équipe interuniversitaire a mis en place à Bruxelles un projet qui vise à changer les représentations des élèves de fin de secondaire par rapport à la politique.**

Selon l'étude universitaire *Enquête sortie des urnes 2018*, à propos des élections communales <sup>(1)</sup>, c'est parmi les électeurs de 18 à 34 ans qu'il y a le plus de votes blancs ou « extrémistes ». De plus, ils sont les moins satisfaits par le fonctionnement de la démocratie dans leur commune. C'est dire la fracture qui existe entre jeunes et politique.

À l'initiative du sociologue Bernard Delvaux <sup>(2)</sup>, suivi par une équipe interuniversitaire

favoriser la citoyenneté, il les invite à rencontrer d'autres jeunes, de filières d'enseignement et de quartiers différents, en surmontant leurs appréhensions éventuelles. Soit 1 290 élèves, 61 classes, 25 écoles, et 70 enseignants.

De novembre 2018 à janvier 2019, ces classes ont décortiqué des documents relatifs à un enjeu démocratique en utilisant la plateforme Webdeb <sup>(3)</sup>. En février, par groupes de 200, ils ont présenté ce travail aux autres classes lors d'ateliers suivis d'un panel politique. L'occasion pour leurs délégués d'interroger trois élus et un représentant d'une association citoyenne.

À mi-parcours du projet, la coordination demande un travail énorme aux organisateurs. Les politiques participant aux panels,

très satisfaits des rencontres, sont étonnés du degré d'attention. Les enseignants ont dépensé beaucoup d'énergie et de temps pour finaliser les productions des classes. Les jeunes sont étonnés que des élus, parfois très opposés sur une question, puissent discuter sereinement.

De février à avril, des classes ont imaginé des propositions pour donner plus de place aux jeunes dans la politique bruxelloise.



Plusieurs projets ambitieux visent à résorber le divorce entre les jeunes et la politique.

et soutenu par Innoviris, le projet *Jeunes et régionales 2019* veut rapprocher jeunes et politique à Bruxelles. Ce projet les amène à se rendre compte de la complexité de la réalité politique et des dossiers. Et, pour

À débattre entre elles le 25 avril au Parlement bruxellois, et à soumettre à un parterre d'élus. D'autres classes ont incarné leurs analyses et opinions dans des productions variées (textes, affiches, vidéos... et même maquettes). Elles les présenteront début mai lors d'un événement de clôture.

Un même questionnaire posé aux élèves à intervalles réguliers (au début du projet, après l'analyse des textes, avant le panel, et après les élections) permettra d'évaluer l'évolution de leurs représentations.

Un projet transposable ? Les organisateurs analyseront tous les matériaux récoltés de

façon à proposer un ou des dispositifs à l'échelle de la classe, d'une ou de plusieurs écoles, dispositifs qui pourraient être repris éventuellement par une ASBL active dans le domaine de la citoyenneté. ●

**Patrick DELMÉE**

<sup>(1)</sup> *Belgian Local Elections Study. Enquête sortie des urnes 2018.* Rapport RTBF et *Le Vif*, janvier 2019. [bit.ly/2VO1DCg](http://bit.ly/2VO1DCg)

<sup>(2)</sup> Bernard Delvaux, Robin Dumont et Martin Rouffiange (GIRSEF-UC Louvain), Emilie Van Haute et Robin Lebrun (Cevipol – ULB), Didier Caluwaerts et Kenneth Hemmerchts (Faculté des sciences politiques, VUB).

<sup>(3)</sup> [webdeb.be](http://webdeb.be)

## WebDeb, le Wikipedia du débat

La plateforme collaborative Webdeb <sup>(1)</sup> a été créée par des chercheurs de UNamur et de l'UCLouvain pour le milieu scolaire et universitaire, mais elle est ouverte au grand public. Elle entend devenir la « *mémoire partagée des débats* », permettant de visualiser les positions et arguments des personnes intervenant dans tous types de débats.

Utilisée dans le cadre du projet *Jeunes et régionales 2019* à Bruxelles, WebDeb a permis à chaque élève de se faire une opinion sur un enjeu démocratique dans l'univers politique bruxellois. Travaillant sur des textes encodés par les organisateurs du projet, les élèves devaient en dégager la structure, les acteurs pour ou contre, les arguments. Ensuite, ils devaient glaner des renseignements sur les auteurs de ces textes : personnes ou organismes.

De fait, Webdeb permet notamment de rassembler des informations sur un candidat, sur les idées qu'il défend et leur argumentation, son lien avec un parti, ses alliés, ses contradicteurs, ou l'ensemble de ses mandats successifs.

*« Les classes qui ont participé au projet Jeunes et régionales 2019 ont, chacune dans son espace privatif, décortiqué et*

*synthétisé des textes argumentés, explique le chercheur. Elles ont bénéficié d'un accompagnement et des tutoriels du site. »* Ensuite, les organisateurs du projet ont relu toutes les productions des élèves avant de les rendre publiques.

Les créateurs de WebDeb ont utilisé des codes opensource ou en ont créé eux-mêmes, avec un informaticien à temps plein, engagé via un budget de la Région wallonne puis de la Région Bruxelles-Capitale. La modération se fait notamment grâce à des outils automatiques de repérage d'abus.

WebDeb est un outil pédagogique mais aussi potentiellement citoyen, ouvert à tout contributeur intéressé par une clarification des débats. « *Pour que l'outil devienne pérenne, conclut M. Delvaux, l'idéal est qu'il soit repris par des communautés de vigies. L'une d'entre elles pourrait être concernée par exemple par la politique bruxelloise... ou d'une autre région du monde* ». ●

**Pa. D.**

<sup>(1)</sup> <https://webdeb.be>

### POUR EN SAVOIR +

- Le musée BELvue dispose de l'exposition *La fabrique de la démocratie*, de workshops (*Reporters de la démocratie, La démocratie à la sauce belge, Democracy*) et de nombreux outils pédagogiques. [www.belvue.be/fr/education](http://www.belvue.be/fr/education)
- L'ASBL Parlement Jeunesse organise au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles une semaine de simulation pour les 17-26 ans. Elle réalise aussi des simulations de 2-3 heures dans les classes. [www.parlementjeunesse.be](http://www.parlementjeunesse.be)
- La plateforme Apprentis citoyens propose aux 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires de rencontrer des jeunes engagés dans six partis démocratiques francophones : Ecolo J, Jeunes CDH, Mouvement des jeunes socialistes, Jeunes MR, Défi Jeunes, Jeunes PTB. Infos, outils, inscriptions : [apprentiscitoyens@gmail.com](mailto:apprentiscitoyens@gmail.com) - [www.apprentis-citoyens.be](http://www.apprentis-citoyens.be)
- Le parlement européen a lancé en 24 langues la plateforme *Cette fois je vote*. Elle soutient dans tous les États membres les volontaires qui s'engagent à convaincre les citoyens de voter aux élections européennes des 23-26 mai 2019. [www.cettefoisjevote.eu](http://www.cettefoisjevote.eu) - [europedirect@hainaut-developpement.be](mailto:europedirect@hainaut-developpement.be) - 0800/90.274 (n° gratuit).

# Où vont les élèves du spécialisé de type 8 ?

**Un des indicateurs de l'enseignement 2018 analyse le parcours scolaire des enfants qui sortent de l'enseignement spécialisé de type 8, organisé uniquement en primaire.**

L'enseignement spécialisé de type 8 est destiné aux élèves atteints de trouble(s) de l'apprentissage, pour lesquels les interventions dans l'enseignement ordinaire ne suffisent pas. Organisé uniquement au niveau primaire, il a pour finalité la réintégration dans l'enseignement ordinaire.

En 2016-2017, 7090 des 17 680 élèves de primaire inscrits dans le spécialisé étaient dans l'enseignement de type 8, soit quatre sur dix. *Les indicateurs de l'enseignement 2018*<sup>(1)</sup> approchent la problématique de la réintégration dans l'ordinaire de ces élèves, en étudiant les flux d'entrées et de sorties de ces élèves, durant deux transitions scolaires : entre 2010-2011 et 2011-2012 d'une part et entre 2015-2016 et 2016-2017 d'autre part.

On se concentre ici sur les sorties, notre infographie présentant les destinations scolaires des élèves qui quittent l'enseignement spécialisé de type 8. La principale destination scolaire de ces élèves est le secondaire ordinaire, pour 44 % d'entre eux en 2011-2012 et 37 % en 2016-2017. Environ un tiers des élèves sortant du type 8 poursuivent leur scolarité dans le secondaire spécialisé.

La troisième destination, en nombre d'élèves, est le primaire ordinaire : c'était le cas pour 11 % d'entre eux en 2011-2012, et ce pourcentage est passé à 21 % en 2016-2017. Un glissement s'est donc opéré en six ans, les élèves sortant du type 8 ayant davantage tendance à poursuivre leur parcours en primaire ordinaire qu'auparavant, et moins en secondaire ordinaire.

Par ailleurs, l'analyse de ces flux indique que les destinations scolaires, en primaire, ont évolué. La proportion d'élèves qui poursuivent leur parcours dans le primaire spécialisé (en changeant de type) diminue (de 42 à 24 %).

Pour ce qui est de la suite du parcours en secondaire, les flux évoluent beaucoup moins : c'est la 1<sup>re</sup> secondaire différenciée qui accueille la plus grande proportion de ces élèves (46 %), puis le secondaire spécialisé de type 1 (35 et 36 %), la 1<sup>re</sup> secondaire commune (11 et 9 %), et l'enseignement secondaire de type 3 (7 %).

## D. C.



des élèves sortant du primaire spécialisé de type 8 vers le secondaire se retrouvent en 1<sup>re</sup> différenciée, tant en 2011-2012 qu'en 2016-2017.



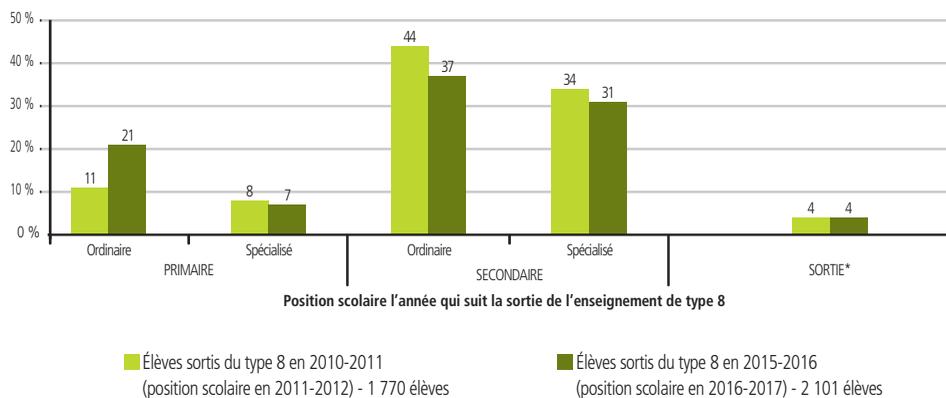
élèves sont entrés pour la première fois dans le spécialisé de type 8 en 2016-2017.



des élèves du primaire spécialisé sont dans l'enseignement de type 8, dont la finalité est la réintégration dans l'ordinaire.

## Position scolaire en 2011-2012 et 2016-2017 des élèves sortis de l'enseignement de type 8 l'année scolaire précédente

En 2016-2017, 21% des 2 101 élèves sortis de l'enseignement spécialisé de type 8 sont dans le primaire ordinaire et 37% dans le secondaire ordinaire.



Source : *Les indicateurs de l'enseignement 2018*. [www.enseignement.be/indicateursenseignement](http://www.enseignement.be/indicateursenseignement)

# e-classe, une plateforme à votre service

**La plateforme de ressources éducatives pour les enseignants, e-classe, est désormais disponible.**

e-classe est une plateforme de ressources éducatives conçue, selon la *Stratégie numérique pour l'éducation* du Gouvernement, comme « un outil intuitif et évolutif offrant des contenus de manière structurée [...] » <sup>(1)</sup>.

C'est une vaste bibliothèque numérique de ressources éducatives destinée à épauler les enseignants dans l'élaboration de leurs séquences pédagogiques. Objectif : fournir un lieu central, en ligne, regroupant des ressources de qualité, fiables et validées pour leur potentiel d'exploitation pédagogique. Des dossiers thématiques regroupent un portefeuille de ressources axées sur des sujets spécifiques : le Brexit, le surréalisme, la bande dessinée... Le Service général du numérique éducatif de l'Administration générale de l'Enseignement coordonne ce projet.

## Des ressources à consulter...

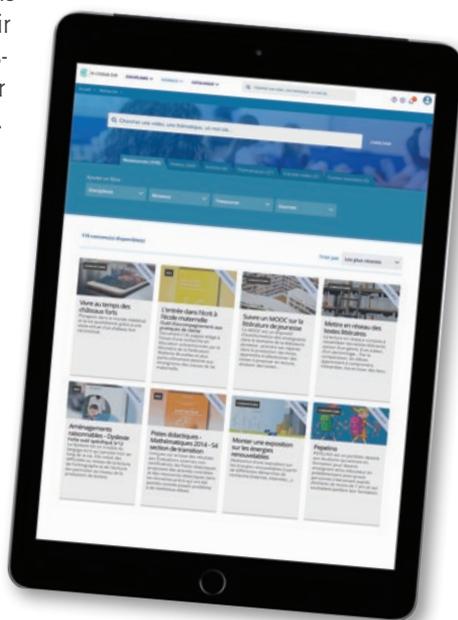
Archives, reportages, interviews, extraits de JT et d'émissions... forment un large corpus, décliné selon les matières enseignées et le niveau d'enseignement, du maternel à la fin du secondaire.

Les documents proviennent des fonds de la SONUMA et de la RTBF mais aussi des ressources propres à l'Administration générale de l'Enseignement et notamment de nouvelles fiches-outils concernant les aménagements raisonnables. Une centaine d'experts d'universités et de hautes écoles, dans le cadre du projet *Consortiums*, ont également sélectionné des ressources choisies pour leur plus-value pédagogique.

Grâce à un outil d'édition intégré, l'enseignant peut sélectionner et sauvegarder des extraits vidéo de la longueur souhaitée. Ces extraits peuvent être diffusés en classe, même sans connexion. Un outil de dessin de carte mentale permet d'ordonner et de relier les ressources. D'autre part, l'enseignant peut partager ses créations avec d'autres enseignants de son choix, en constituant sa communauté. Le tout

se veut intuitif, pour une prise en main facile et rapide.

e-classe est dédié aux membres de la communauté éducative <sup>(2)</sup>. Pour y accéder, il faut se créer un compte. Le fait de travailler en circuit fermé permet d'éviter le problème des droits d'auteur.



## Un outil évolutif

Plus de mille contenus sont actuellement disponibles. Ils seront progressivement élargis à d'autres sources, et régulièrement enrichis. D'autres fonctionnalités seront développées : en particulier, e-classe offrira des espaces de co-construction, de façon à pouvoir être alimentée par les enseignants eux-mêmes. À terme, le contenu intégrera également des ressources d'e-learning à destination des enseignants. •

**Patrick DELMÉE**

<sup>(1)</sup> *Stratégie numérique pour l'éducation*, [bit.ly/2CjNtBx](http://bit.ly/2CjNtBx)

<sup>(2)</sup> [eclasse\\_be](https://twitter.com/eclasse_be) - [eclasse.be](https://www.facebook.com/eclasse.be) (On trouve une vidéo de présentation sur la page d'accueil, une fois connecté)

## Mes droits au bahut

Soutenus par le Fonds Houtman, des professeurs de l'Université de Namur ont supervisé la réalisation de *Mes droits au bahut*, une application mobile, gratuite depuis septembre sur Google Play Store. Le but ? Informer sur le système scolaire et une liste de thématiques juridiques en lien : droit à la vie privée, à l'image, liberté d'expression, obligation scolaire, inscription, harcèlement... On y trouve aussi une liste de services d'aide gratuits et spécialisés. [bit.ly/2Y5TUBC](http://bit.ly/2Y5TUBC)

## D'une autre planète

Près de 10 % des 16-74 ans en Belgique n'ont jamais utilisé internet. La fracture numérique peut avoir un impact négatif : isolement, difficulté d'accès aux soins de santé, à l'éducation, à l'emploi... Le film de sensibilisation *Je viens d'une autre planète*, réalisé par Yves Dorme avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin illustre ce phénomène. [bit.ly/2CkBXGs](http://bit.ly/2CkBXGs)

## SI<sup>2</sup>

Le groupe SI<sup>2</sup> ([www.sicarre.be](http://www.sicarre.be)), composé de professeurs d'informatique dans le supérieur, promeut l'enseignement de l'informatique (fonctionnement de l'ordinateur, codage, programmation...) dans l'enseignement obligatoire. Il dispose d'une offre de formation continue : IFC (codes 250001811, 250001815 et 250001817), Cecafof (<http://bit.ly/2QRJNvf>, [bit.ly/2stNduz](http://bit.ly/2stNduz)), sur demande ([sicarre.be/News/Formations](https://www.sicarre.be/News/Formations)). Intervention lors de journée pédagogique ou accompagnement de projet spécifique possibles. Infos : [olivier.goletti@uclouvain.be](mailto:olivier.goletti@uclouvain.be)

# Doriane Gamme : Le gout d'enseigner

Il y a dix ans, Doriane Gamme, qui débutait sa carrière, était le premier témoin de notre rubrique « L'Acteur ». Dix ans après, quel regard porte-t-elle sur l'enseignement ?

Féru de théâtre, Doriane Gamme enseigne le français et déborde d'énergie et de projets. Elle répond du tac au tac aux besoins de ses élèves, parfois pédagogiques, parfois éducatifs. Et porte aussi son regard sur dix ans de réformes dans l'enseignement...

**PROF : Quel est votre parcours professionnel ?**

**Doriane Gamme :** J'ai commencé au CÉFA de l'Institut Sainte-Thérèse, à Manage. J'y enseigne toujours. Je donne le cours de français dans les sections coiffure, vente et équipier logistique.

En-dehors de mes cours, j'anime des ateliers de théâtre pour les élèves de l'école, le mercredi après-midi et pendant les vacances scolaires. Nous produisons un spectacle par an et c'est très gratifiant.

**Vous avez été tentée par un master en psychopédagogie ?**

J'ai commencé cette formation. Elle s'ajoutait à mes fonctions, mes loisirs et ma vie de famille – j'ai deux enfants. J'ai tenu six mois. C'était devenu très compliqué de gérer mon planning. Peut-être un jour, je recommencerais.

**Vous avez conservé votre enthousiasme ?**

Je travaille toujours avec le même état d'esprit qu'il y a dix ans. Je suis très active et pleine de projets. On m'appelle Duracell.

Selon moi, si un enseignant n'est pas motivé et ne montre pas sa motivation dans sa façon d'enseigner, dans les projets qu'il mène, à un moment, cela va coïncider avec ses élèves.

Parfois, j'ai des moments de découragement par rapport au niveau de certains d'entre eux. Je trouve alors toujours de la force dans le soutien de mes collègues et dans le côté humain du métier. J'apporte à mes élèves des compétences et des savoirs, mais la plupart ont besoin d'autre chose. Ils peuvent ne pas avoir retenu la conjugaison de tel ou tel verbe au subjonctif présent, mais avoir retenu le sens d'un projet auquel ils ont participé.

En quelques années, mon regard sur l'enseignement a changé parce que j'ai réalisé que certaines connaissances qui nous paraissent simples peuvent supposer un effort de mise en place de mécanismes importants de la part de l'élève. Cette prise de conscience a été renforcée quand j'ai vu mon propre enfant confronté à des difficultés scolaires. Après une année avec une institutrice maternelle pleine de projets, il a eu une enseignante moins motivée, et je l'ai vu se replier sur lui-même. J'ai moi-même connu l'échec dans ma scolarité. Je l'ai surmonté, mais il m'a marquée.

**Quel regard portez-vous sur les réformes prévues par le Pacte pour un Enseignement d'excellence ?**

Je trouve l'allongement du tronc commun dangereux parce qu'on se trouvera avec des élèves pour qui tout roule, entre guillemets, et d'autres qui ont de réelles difficultés scolaires. J'ai peur que ces derniers se sentent perdus dans la masse et qu'ils décrochent, alors qu'en classes différenciées, on a l'avantage de travailler avec 12-13 élèves.

© PROF / FMB



*On apprend à nos élèves comme on apprend d'eux tous les jours.*





© PROF/FWB/Isopix

Je m'interroge aussi sur le sens qu'a la nouvelle grille des CÉFA : on retire des heures de pratique pour renforcer les cours généraux. Cela ne colle pas avec le public. Mais on fera avec.

On nous promet des classes plus inclusives, avec plus de moyens. Mais quand je vois qu'aujourd'hui, on doit calculer pour les horaires, pour le Nombre Total de Périodes Professeurs, qu'on ne peut pas organiser d'heures de coordination ou alors bénévolement (2), j'ai du mal à y croire.

### Et le plan de pilotage ?

J'y ai travaillé un peu. C'est très positif. Et je pense que l'on doit aller plus loin dans la participation des élèves et des parents. Lorsqu'on réfléchit avec eux à un nouveau règlement scolaire, par exemple, cela donne de meilleurs résultats que si on leur en impose un nouveau. Plus il y a des difficultés sociales et économiques, plus on doit collaborer, plus cela va marcher.

C'est très important de travailler avec la réalité du terrain et de valoriser le travail et les productions des élèves – c'est aussi mon avis en tant que maman. « Difficile de les impliquer ? » me direz-vous. Mais on ne leur a pas assez laissé la parole. Je suis une grande optimiste. Les choses peuvent changer.

### Le renforcement du maternel ?

C'est important. Les parents doivent comprendre que ça l'est. Cela doit se traduire par une bonne fréquentation de l'enfant.

Par ailleurs, il est intéressant de revoir la façon dont on enseigne en maternelle. On ne doit pas hésiter à faire aussi l'école du dehors, jardiner des légumes, compter des marrons en automne... Quand, une fois par mois, un parent ou un grand-parent vient expliquer son métier, cela amène une dynamique très positive.

### La réforme de la formation initiale ?

J'ai été bien formée en trois ans. Je ne vois pas pourquoi il faut l'allonger. J'ai adoré le côté pratique de la haute école. Mais elle ne suffit pas. L'enseignant doit trouver en lui matière à s'impliquer davantage, dans la recherche, dans la pédagogie. Il doit rester curieux, avoir soif de découvrir. Plein d'outils existent. Il faut savoir comment ils marchent. La récompense, l'émulation, le jeu, le théâtre marchent à fond. Certains enseignants n'ont plus le goût d'apprendre eux-mêmes. C'est un peu dérangeant.

### La réforme du qualifiant ?

Certains de mes collègues sont fâchés du passage automatique de classe. Et je trouve que calquer le programme des cours généraux du professionnel sur le qualifiant est en décalage par rapport à la réalité du public.

### L'accueil des jeunes collègues ?

Je suis pour à 300 %. Une marraine m'a très bien accueillie dans mon école. De plus, nous avons réalisé un vademécum sur les questions que se pose un débutant. Mais l'accueil n'est plus

systématique chez nous. Il se fait naturellement, car l'équipe est très soudée. Et les élèves le sentent.

### Que dire à un candidat enseignant ?

Fonce ! Parfois c'est difficile, mais on reçoit tellement de la part de ses élèves. Il faut être entier, vrai, savoir reconnaître ses faiblesses et ses forces et travailler en équipe. La collaboration entre enseignants est primordiale. Je ne pourrais pas faire mon métier sans eux. On se complète.

### Lisez-vous le magazine PROF ?

Je picore certains articles. Parfois, je souris ou je grince. J'apprécie d'avoir des dossiers et des conseils. C'est une référence qui reste dans la salle des profs. Sa présentation est dynamique. ●

Propos recueillis par **Monica GLINEUR** et **Patrick DELMÉE**

(1) [bit.ly/2YiGfOz](http://bit.ly/2YiGfOz)

(2) Un décret du 14 mars dernier a redéfini la charge de travail des enseignants, notamment pour permettre la prise en considération du travail collaboratif. [bit.ly/2ORWjBy](http://bit.ly/2ORWjBy)



Il y a 10 ans, Doriane Gamme était la première invitée de notre rubrique « L'Acteur ».

# Osez l'approche interactive

Cette rubrique invite un expert à faire part d'un message qu'il juge important, dans le contexte actuel. Florence Capitaine, Martine Chantraine, Catherine Bosmans proposent d'oser l'approche interactive dans l'enseignement.

Dans le magazine *PROF* 31 de septembre-octobre-novembre 2016, nous vous avons présenté l'équipe liégeoise du projet *Maternelle* <sup>(1)</sup>. Le dispositif de ce projet vise la diffusion de l'approche interactive. Deux ans plus tard, on se rappelle et on prend des nouvelles !

## Petit rappel...

L'approche interactive vise le développement des apprentissages de tous les enfants en s'appuyant sur des piliers clés et une méthodologie précise guidant le travail de l'adulte :

- Agir et communiquer sont des besoins innés de tous les enfants. De plus, les enfants ont besoin des autres pour apprendre, puisque c'est dans la confrontation des points de vue, des idées que tous vont progresser pour construire des connaissances solides.
- Les activités et situations proposées doivent permettre de rencontrer ces besoins : il s'agira de situations ouvertes, de recherches, de défis, qui « parlent aux enfants », qui les motivent.
- Le travail de l'adulte va se centrer sur l'aménagement des conditions qui favorisent les échanges et les réflexions des enfants. Laisant progressivement le guidage « *pas à pas* », l'adulte va centrer ses observations et ses interventions sur la compréhension des stratégies et questions posées spontanément par les enfants.
- La durée et la « répétition » deviennent alors des règles d'or. Les enfants ont l'occasion de recommencer, de répéter (et on observe qu'il ne s'agit jamais de répétition à l'identique) pour affiner leur compréhension et leurs connaissances.
- Dans la démarche proposée par l'approche interactive, l'observation minutieuse des enfants « au travail » va engager les adultes dans un cycle d'observation – analyse – régulation. Des pratiques plus ouvertes, moins sélectives se consolident alors au sein des classes.

## Et aujourd'hui...

Le projet *Maternelle* n'a pas perdu le cap ! Le dispositif s'est consolidé et s'est étendu pour soutenir l'enjeu poursuivi depuis plus de 10 ans : « diffuser l'approche interactive au sein de l'enseignement communal liégeois ».

Pour diffuser cette innovation pédagogique, l'équipe du projet (composée aujourd'hui de Catherine Bosmans, Florence Capitaine, Martine Chantraine, Camille Mattot, Patricia Van Linden) est convaincue qu'il ne suffit pas d'avoir une « bonne idée » au départ pour qu'elle se diffuse. Il faut des dispositifs, des organisations solides pour que les acteurs trouvent de la liberté, du soutien et osent essayer.

Selon Martine Chantraine, accompagnatrice du projet *Maternelle*, « *Nous constatons depuis le départ que les enseignants sont engagés, curieux, inventifs... mais parfois, ils sont aussi angoissés, ils doutent et se sentent désarmés. Le dispositif du projet Maternelle et son organisation rassurent, permettent des déploiements, des essais et favorisent le déploiement d'aptitudes nouvelles dans les équipes* ».

Le dispositif du projet accueille trois piliers reliés entre eux par de nombreuses passerelles. Le premier pilier accueille la formation initiale des enseignants, le second propose la formation continue (via des journées de formation à destination des enseignants de l'enseignement communal liégeois) et le dernier vise l'accompagnement d'équipes éducatives souhaitant mettre en place l'approche interactive dans leurs classes <sup>(2)</sup>.

Les acteurs qui interviennent dans ces « piliers » sont de plus en plus nombreux, mais ils sont surtout variés : des accompagnants, des enseignants, des directeurs, des étudiants, des responsables de pouvoirs organisateurs, des professeurs de la Haute École, des agents de CPMS... Ce qui est essentiel dans le dispositif, ce sont les « passerelles », c'est-à-dire les moments, occasions, lieux,

outils qui se partagent, s'échangent entre les partenaires de ce projet. Autant d'occasions qui permettent à ces acteurs de se rencontrer, d'échanger, de s'approprier un langage commun et de construire leur propre vision du projet.

### Des effets toujours identiques !

Au fil des années de fonctionnement, les acteurs impliqués dans le projet Maternelle tirent toujours le même constat : oui, tous les enfants ont envie d'apprendre ! Tous les enfants, même ceux qui peuvent sembler passifs et peu engagés, font des « choses ». Avec l'approche interactive, c'est à ces « choses » que l'adulte va porter intérêt pour trouver une porte d'entrée dans la dynamique d'apprentissage de l'enfant.

Il ne s'agit pas de magie, ce n'est pas toujours simple, cela peut prendre du temps... mais cela fonctionne ! Cette année encore, de nombreuses situations le prouvent dans toutes les écoles accompagnées. Des enfants scolarisés dans l'enseignement spécialisé s'illustrent par leur volonté et leur capacité d'apprendre. D'autres, plus jeunes, dans l'enseignement ordinaire, démontrent leur créativité collective. Dans une autre école, c'est la complexité des apprentissages réalisés dès trois ans qui étonne leurs enseignants... Autant de situations qui, vécues au côté des équipes d'enseignants, favorisent la compréhension des stratégies d'apprentissage de tous les enfants.

### Une trace...

Cette dynamique systémique a permis une véritable émulation collective autour de l'approche interactive. L'équipe liégeoise en propose un récit dynamique et engagé dans un ouvrage récent, *Osez l'approche interactive* <sup>(3)</sup>.

Ce livre se veut être un outil à l'intention de ceux qui souhaiteraient faire une place à l'approche interactive dans leur vie de classe et d'équipe. La dynamique collective est aussi présente dans l'écriture. Le chapitre

premier donne la parole aux concepteurs de l'approche interactive, Mira Stamback et Marianne Hardy <sup>(4)</sup>, qui présentent le chemin emprunté par les chercheurs du Centre de Recherche sur l'Éducation Spécialisée et l'Adaptation Scolaire pour la concevoir. La postface est confiée à Ariane Baye <sup>(5)</sup> qui invite à une analyse de cette approche et de ses effets. Les deux autres chapitres proposent pour l'un, le descriptif et l'analyse du dispositif imaginé à Liège, pour l'autre un récit de vie d'une enseignante qui s'engage dans l'approche interactive. Celui-ci s'articule et s'illustre par des extraits vidéos <sup>(6)</sup> réalisés dans des classes de l'enseignement communal de la Ville de Liège. L'occasion d'observer et de comprendre ce qui se passe à l'école maternelle, un enseignement porteur de grandes choses, tant dans la tête des enfants que celles des adultes. •

**Florence CAPITAINE,**  
**Martine CHANTRAINE et**  
**Catherine BOSMANS**

<sup>(1)</sup> Lire « Pédagogie interactive » dans *PROF 31*, [bit.ly/2EDAhaY](http://bit.ly/2EDAhaY)

<sup>(2)</sup> Le département préscolaire de la Haute École de la Ville de Liège a organisé les premiers cours dédiés à l'approche interactive dès 2011. Depuis, les professeurs des départements primaires et secondaires s'y sont formés et la relaient dans leurs cours.

<sup>(3)</sup> CAPITAINE F., CHANTRAINE M., BOSMANS C., *Osez l'approche interactive*, Éditions de Boeck, 2018.

<sup>(4)</sup> Lire « Redonnons de la place aux initiatives des enfants », dans *PROF 31*, [bit.ly/2EDAhaY](http://bit.ly/2EDAhaY)

<sup>(5)</sup> Professeure, ULiège, Département des Sciences de l'Éducation, Unité « Gestion de la diversité et lutte contre le décrochage et l'exclusion dans les systèmes d'enseignement et de formation ».

<sup>(6)</sup> Référencés dans *Osez l'approche interactive* par des QR codes.

## EN DEUX MOTS

Florence Capitaine est professeure en pédagogie et méthodologie au sein du département préscolaire de la Haute École de la Ville de Liège, institutrice maternelle de formation et coordinatrice du projet *Maternelle*.

Martine Chantraine est institutrice maternelle, accompagnatrice des équipes éducatives et chercheuse au sein du projet *Maternelle*.

Catherine Bosmans est professeure en pédagogie et méthodologie au sein du département préscolaire de la Haute École de la Ville de Liège, formatrice et chercheuse au sein du projet *Maternelle*.



## Le désir d'apprendre



BOURGEOIS É.,  
*Le désir d'apprendre*, PUF, 2018.

Pour Étienne Bourgeois, « la finalité de toute entreprise éducative n'est pas en soi l'apprentissage, mais bien la subjectivation, ce chemin par lequel l'individu qui apprend devient sujet ». Très dense, son livre étudie les conditions nécessaires pour qu'un apprentissage atteigne cette finalité.

Après un détour par l'histoire, l'auteur aborde sa thèse principale : « la subjectivation en contexte de formation est un processus continu, qui prend racine dans l'apprentissage et qui, de ce point de départ, enchaîne différents moments ayant leurs caractéristiques propres,

qui interviennent dans un mouvement global de va-et-vient constant entre soi et les autres ».

La description de ces cinq moments se concentre sur la posture de l'apprenant, tandis que les chapitres suivants s'intéressent d'une part aux « conditions qui du côté du maître et de sa relations aux apprenants, pouvaient faciliter ou faire obstacle au processus de subjectivation », puis au rôle des pairs. Un livre qui « relève plutôt de l'instruction d'une question que de l'élaboration d'une réponse complète et définitive »... ●

**D. C.**

## Une vision pédagogique à partir de trente concepts



MASSART P., *Enseignement d'hier au service des apprentissages différenciés d'aujourd'hui. Guide pratique*, Editions Chloé des Lys, 2018.

Dans *Enseignement d'hier au service des apprentissages différenciés d'aujourd'hui*, Philippe Massart présente trente concepts-clés (méthodes, procédés, techniques didactiques) expérimentés dans le secondaire et le supérieur.

Ces concepts, par leur combinaison mutuelle cohérente, peuvent apporter un plus à l'apprentissage. L'idée est de privilégier ce qui marche pour bien donner cours aujourd'hui, quelle que soit la discipline enseignée, tout en n'hésitant pas à reprendre des conceptions pédagogiques du passé récent ou plus lointain.

L'auteur propose également d'associer des approches pédagogiques que certains opposent, comme pédagogie active et pédagogie expositive-démonstrative. « Apprendre se fait par l'action mais aussi par la réception ».

Il évoque aussi la différenciation pédagogique, aboutissement de la mise en pratique de cette vision globale. Enfin, il touche à la préparation de la leçon et à l'évaluation de l'action pédagogique. ●

**Pa. D.**

### Entrées en maternelle

Le métier de maître(sse) d'école maternelle s'est professionnalisé au début du XX<sup>e</sup> siècle. *Entrées pour l'école maternelle* (Hachette Éducation) présente des situations vécues par des enseignants débutants, Emmanuelle Cuge, Pierre Berthier, Thomas Roller. Leurs témoignages sont commentés par le formateur Jean-François Simonpoli.

### État des lieux de l'alphabétisation

Le 8<sup>e</sup> *État des lieux de l'alphabétisation*, qui porte sur les données 2014-2015-2016, fait le point sur la situation mais pose aussi des questions visant à orienter les politiques en la matière, afin d'améliorer la connaissance des besoins mais aussi de l'offre.

[www.alpha-file.be](http://www.alpha-file.be)

### Généalogie de l'évaluation

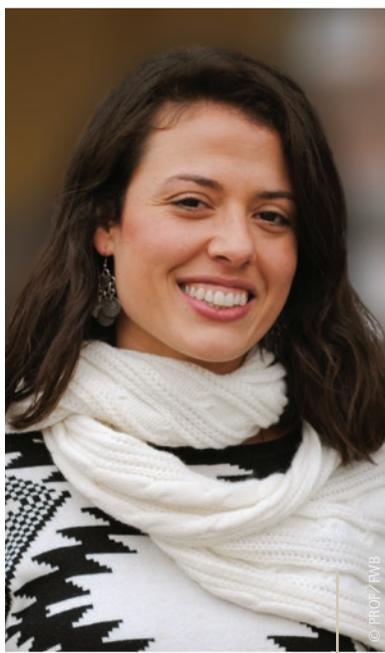
Dans cette étude de la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, Elsa Roland propose un long détour par l'histoire de l'examen dans les sociétés occidentales pour en comprendre le contexte historique, économique..., ses conséquences, son évolution et ses rapports avec ce que l'on nomme aujourd'hui l'évaluation. [bit.ly/2S25qyr](http://bit.ly/2S25qyr)

### Focus sur le maternel

L'importance de l'enseignement maternel dans la lutte contre l'échec scolaire est au cœur d'une étude de la Fondation Roi Baudouin, menée en collaboration avec les hautes écoles. *Voir l'école maternelle en grand !* met en avant 7 pistes de travail pour améliorer la qualité de l'accueil et de l'accompagnement en maternel, au bénéfice des élèves et des plus précarisés en particulier. [bit.ly/2FqML7v](http://bit.ly/2FqML7v)

# Un relai entre équipe pédagogique, élèves et parents

Depuis 2011, les écoles fondamentales en encadrement différencié peuvent puiser dans leur capital-périodes pour engager un éducateur. L'École fondamentale communale Bressoux-Piron a fait ce choix.



Éducatrice, Patricia Vega-Fernandez coordonne notamment le projet d'aménagement de la cour de récréation.

Avec un charmant petit accent fleurant l'Andalousie, Patricia Vega-Fernandez, éducatrice spécialisée, rappelle la règle de l'école à deux gamins qui ont utilisé mains et pieds après une dispute. Rencontre.

## PROF : Votre parcours professionnel ?

**Patricia Vega Fernandez :** Un échange Erasmus durant mes études de tourisme en Espagne m'a conduite en Belgique. En 2013, j'y ai terminé un Bac en éducation spécialisée en accompagnement psycho-éducatif, dans une école de promotion sociale, puis un master en sciences de l'éducation. Chemin faisant, j'ai notamment été animatrice artistique pour une ASBL. En 2012, j'ai été engagée comme éducatrice <sup>(1)</sup> à l'École communale Bressoux-Piron.

## Pourquoi dans l'enseignement ?

J'y ai vu la possibilité de mener un réel travail éducatif dans un lieu où les enfants passent huit heures par jour. Travailler quotidiennement avec eux permet de faire des interventions réfléchies.

## En quoi consiste votre travail. À quels besoins répond-il ?

J'assure le relai entre les élèves, l'équipe pédagogique et les parents. Polyvalente, je suis présente à de nombreux moments de la vie scolaire, pas seulement lors des récréations et garderies. J'interviens à la demande des enseignants (j'assiste notamment à la réunion de concertation mensuelle de l'équipe). Je ne suis pas chargée des apprentissages et n'ai pas de position hiérarchique. Cela me permet de prendre le temps d'observer les élèves. Dans certaines situations, en évitant de « trahir » l'enfant pris dans un conflit de loyauté, je peux nouer des relations de confiance avec les parents et les orienter vers le CPMS, des services sociaux, une association de quartier... Je coordonne aussi des projets collectifs dans l'école : le

réaménagement de la cour de récréation, par exemple. Sur la base de lectures, de formations..., j'ai mis en place divers projets. Comme un conseil de classe hebdomadaire en 5<sup>e</sup> et en 6<sup>e</sup>, en concertation avec les institutrices. Les enfants peuvent y parler de ce qui va ou pas en classe et chercher ensemble des solutions. Selon les demandes des enfants, l'accent est mis sur certains thèmes, comme l'égalité filles/garçons. Ce sont parfois des projets à la carte : en 2<sup>e</sup> primaire, avec l'institutrice, j'ai travaillé sur le racket, en donnant la parole aux enfants. Un premier pas vers des conseils de classe.

Ce sont aussi des sorties artistiques ou sportives le mercredi après-midi. Ou de l'expression corporelle pour travailler les émotions chez les élèves de la 2<sup>e</sup> à la 4<sup>e</sup> ; des séances quotidiennes de brain gym pour aider les enfants de 1<sup>re</sup> à se connecter avec eux-mêmes et améliorer l'attention. Je tiens un carnet de bord quotidien pour garder des traces de chaque rencontre.

## Quelles compétences, quelles qualités ce métier nécessite-t-il ?

Prendre le temps d'observer, d'écouter activement. Considérer un élève dans sa globalité sans se focaliser sur une difficulté. Quand un enfant se sent écouté sans jugement, respecté, en sécurité, son regard peut changer.

Cela demande aussi de l'humilité ! Il faut y croire, se dire que l'on travaille sur le long terme dans le domaine de l'éducation. Et aussi savoir mettre des limites pour se préserver. Au début, j'étais dépassée au niveau émotionnel, car la réalité éducative et sociale que je découvrais dans cette école qui accueille des enfants de familles très précaires dépassait ce que j'avais imaginé. L'expérience, la maturité, cela aide ! •

Propos recueillis par  
**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> <https://bit.ly/2DiLEpa>



# Bégayer n'est pas une fatalité

**Le bégaiement peut avoir un impact important sur la confiance en soi de l'enfant et de l'adolescent et sur ses relations avec les autres.**

**A**u bégaiement, la Fédération Wallonie-Bruxelles a consacré une fiche outil dans le cadre de la mise en place des aménagements raisonnables dans l'enseignement ordinaire <sup>(1)</sup>

Romaniste et logopède, professeure émérite de l'UCL, Françoise Estienne a cofondé et anime l'Association Parole Bégaiement Belgique. Pour elle, l'enseignant est un interlocuteur privilégié dans l'entourage de communication d'un élève qui bégaie.

## **PROF : Comment définir le bégaiement ?**

**Françoise Estienne :** C'est un trouble affectant le flux ou le rythme de la parole, essentiellement en situation de communication. Ses caractéristiques : des répétitions et des prolongations involontaires de sons, de syllabes, de mots ou phrases ; des pauses silencieuses...

Ces signes donnent l'impression d'efforts qui peuvent aussi se manifester par des tensions respiratoires, des mouvements involontaires du visage et du corps (clignement des paupières, fuite du regard...). Ceci dit, il faut plutôt dire « les bégaiements » pour mettre en relief les formes diverses de ce trouble, variables d'un individu à l'autre.

## **Quelle est la cause du bégaiement ?**

Il existe une prédisposition génétique sur laquelle se greffent des facteurs personnels (tempérament de l'enfant...) ou environnementaux (événements familiaux, réactions de l'entourage à cette difficulté...). Le bégaiement qui affecte 1 % de la population concerne en priorité le sexe masculin (75 à 85 %).

## **Quelles conséquences possibles pour l'élève ?**

Le fait de bégayer a souvent un impact sur l'estime de soi, la confiance en soi et les relations avec les autres. L'élève qui bégaie, occupé mentalement à reprendre le contrôle de sa parole, accorde moins d'attention à son interlocuteur, ce qui perturbe l'échange. Les pairs et/ou les enseignants sont parfois surpris, impatients, parfois moqueurs, ce qui peut intensifier le bégaiement.

Sentant le regard de l'autre braqué sur lui, l'élève finit par s'identifier au rôle qui lui est attribué et qu'il s'attribue. Et par mettre en place des stratégies pour pallier ses difficultés : éviter certains mots, se taire... En même temps, les bons conseils qu'il n'arrive pas à suivre (« respire », « calme-toi », « parle doucement ») peuvent développer un sentiment de honte, de culpabilité, d'impuissance, de colère.

## Peut-on le détecter et le traiter de manière précoce ?

Oui et c'est important d'intervenir dès les premières manifestations en contactant un logopède spécialisé qui va expliquer le bégaiement aux parents et à l'enfant, le « dédramatiser », proposer des moyens pour y remédier. Et ainsi éviter que celui-ci s'installe, s'aggrave par l'inquiétude et les réactions négatives qu'il peut susciter dans l'entourage.

## Quels conseils donneriez-vous à un enseignant ?

Face à un élève qui bégaie, il peut s'informer sur ce trouble et sur ce que peut ressentir l'élève qui en souffre. Et orienter les parents vers le CPMS qui peut être un premier relai vers une prise en charge. Je lui suggère d'observer cet élève : parle-t-il ? Se tait-il ? Participe-t-il aux jeux avec les autres, aux activités de la classe ? Comment réagissent les autres élèves ? En souffre-t-il ?

L'enseignant peut dire à l'élève qu'il a remarqué son bégaiement et qu'il est prêt à l'aider s'il le souhaite. Et lui proposer de parler de ce trouble à la classe ou d'inviter un spécialiste pour le faire. Je l'invite à faire preuve de patience et bienveillance face à la lenteur, à la fatigabilité, aux difficultés d'expression ; à valoriser les points forts et les progrès de l'élève ; et à lui donner, s'il le souhaite,

d'autres possibilités d'expression (écriture, chant, théâtre...).

Pour communiquer avec l'élève, l'enseignant peut montrer à l'élève que son bégaiement ne le dérange pas, sans pour autant adopter une attitude de fausse indifférence. Pourquoi ne pas essayer, de manière active et bienveillante, de reformuler positivement la phrase... ? Il lui fera comprendre qu'il est intéressé par le fond du message qu'il transmet et non pas par sa forme. Il lui laissera le temps dont il a besoin pour parler, notamment lors d'évaluation orale, et il lui demandera comment il peut l'aider. Lors des temps de parole collectifs, l'enseignant peut veiller à ce que l'élève et ses camarades de classe ne se coupent pas la parole et, avant de clore la discussion, demander à l'enfant s'il a quelque chose à rajouter, une opinion à exprimer.

Bref, l'attitude juste, c'est de faire en sorte que l'élève qui bégaie se sente traité comme les autres, qu'il ose prendre la parole parce que l'enseignant comprend la situation et fait en sorte que l'ensemble de la classe aide cet élève à se sentir à l'aise. ●

Propos recueillis par  
**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> [bit.ly/2wsRz6D](http://bit.ly/2wsRz6D)

## POUR EN SAVOIR +

- L'Association Parole Bégaiement Belgique édite des dépliants, brochures et ouvrages destinés au grand public, aux enseignants et aux orthophonistes. [www.begaielement.org/publication](http://www.begaielement.org/publication)
- « Les bégaiements : données actuelles », dossier n° 30 de la revue *A.N.A.E.*, octobre 2014. [bit.ly/2rPbuut](http://bit.ly/2rPbuut)
- ESTIENNE F., *Examiner un bégaiement. Outils d'évaluation enfants, adolescents, parents*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2012.
- ESTIENNE F., BIJLEVELD A., VAN HOUT A., *Les bégaiements. Interprétations, diagnostics, thérapies, 160 exercices*, Éditions Elsevier Masson, 2015.
- OKSENBERG P., *Dans les coulisses du bégaiement*, Paris, Éditions du Petit A.N.A.E., 2018. [bit.ly/2q6gavb](http://bit.ly/2q6gavb)
- VINCENT E., *Le bégaiement*, Toulouse, Milan, Les essentiels, 2013.

## J'ai vu Nadia évoluer

Instituteur à l'Institut Saint-Thomas d'Aquin, à Bruxelles, Jonathan Smyers témoigne : « Quand j'ai accueilli Nadia <sup>(1)</sup> dans ma classe de 4<sup>e</sup>, j'ai senti chez elle une grande détresse. Elle n'osait pas parler et - des élèves me l'ont confié - elle faisait l'objet de moqueries dans la classe ».

« Pas outillé pour ce genre de problème, j'ai réagi à l'intuition. D'abord, j'ai établi un lien avec elle et elle m'a parlé de son bégaiement. Manquant de confiance en elle, Nadia ne souhaitait pas que j'explique sa difficulté de communiquer à la classe. Alors, j'ai fait sentir l'impact des moqueries aux enfants concernés. Avec toute la classe, j'ai travaillé l'empathie, l'écoute pour créer un climat de confiance qui peut assurer le respect de chacun ».

« Blanche de Briey, la logopède qui suivait Nadia, m'a proposé des outils à utiliser régulièrement en classe : l'encourager à parler, par un geste d'écoulement de la main, à mettre des pauses dans ce qu'elle exprimait... »

« J'ai incité Nadia à lire à haute voix, à participer aux conseils de classe pour qu'elle trouve sa place dans le groupe. Et je l'ai vue évoluer. À la fin de l'année, comme les autres, elle a présenté un exposé oral devant la classe. Je lui ai dit qu'elle ne devait pas regarder tout le monde. Si elle se sentait un peu perdue, elle pouvait me regarder et je l'encourageais par un geste d'écoulement ».

« À la fin de l'exposé, tous les élèves ont applaudi et j'ai vu en elle de la fierté. En tant que jeune enseignant, j'en ai retiré moi aussi une grande fierté ».

<sup>(1)</sup> Prénom fictif

# monespace.fw-b.be va vous simplifier la vie

## Déclaration fiscale des arriérés

Depuis 2019, pour chaque paiement relatif à des prestations effectuées dans une ou plusieurs années civiles antérieures, la Fédération Wallonie-Bruxelles doit renseigner à l'Administration fiscale si le retard du paiement est imputable à une faute du membre du personnel ou de l'autorité publique.

Cette information aura une incidence fiscale directe.

Si la faute incombe au membre du personnel (diplôme remis tardivement, attestation de services antérieurs oubliée,...), les paiements seront ajoutés aux revenus de l'année du paiement et donc taxés au taux d'imposition de cette année.

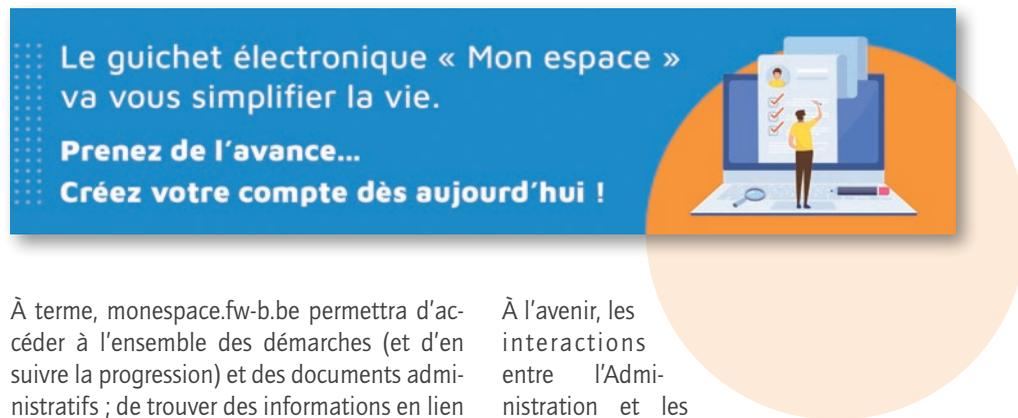
Si la faute émane de l'autorité publique (transmission tardive des documents d'attributions, envoi égaré,...), les paiements seront repris comme « Arriérés taxables distinctement » (au taux moyen d'imposition de l'année qui précède).

Les établissements et les pouvoirs organisateurs ont été informés de cette nouveauté via la circulaire 6930 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires))

**La Fédération Wallonie-Bruxelles a lancé son guichet électronique monespace.fw-b.be, accessible dans un premier temps à tous les membres des personnels de l'enseignement et des centres PMS.**

L'objectif de Mon Espace est de faciliter les démarches administratives, de manière sécurisée et centralisée. Actuellement, on peut y consulter et télécharger ses fiches de paie et fiches fiscales, mais aussi télécharger les formulaires de demande de prime syndicale, les modèles de déclaration d'accident de travail, et de certificat médical.

« Trois : à la place de le chercher ou de le demander à son école, on peut directement trouver un certificat médical par exemple. Et en plus, on peut avoir des renseignements ciblés : on clique sur la question qui nous intéresse et on tombe au bon endroit du site [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be) ».



À terme, monespace.fw-b.be permettra d'accéder à l'ensemble des démarches (et d'en suivre la progression) et des documents administratifs ; de trouver des informations en lien avec sa situation personnelle (accès à l'application Primoweb par exemple) ; de contrôler l'exactitude des données personnelles ou professionnelles...

Membre du groupe « pilote » ayant accompagné la création de Mon Espace, Lionelle Lamy recommande sans hésiter de créer son compte dès maintenant, « parce que le Webmail va disparaître et parce que je sais que d'autres choses seront disponibles ».

Les atouts de Mon Espace ? « Un : on voit directement nos documents administratifs tels que la fiche de paie ou la fiche fiscale dans un environnement moderne. Deux : il n'y a pas de mot de passe à retenir. Au moment de créer son compte, il faut sa carte d'identité et un lecteur de carte, mais après, avec l'application itsme, on se connecte directement. Les explications sont vraiment claires ».

À l'avenir, les interactions entre l'Administration et les membres des personnels s'intensifieront grâce à Mon Espace. Notamment pour tout ce qui concerne leur carrière. « Connaître l'état de sa carrière, en effet, ce ne serait pas mal. Quand on n'a pas l'âge d'avoir un dossier via mypension, par exemple, savoir ce qui se passerait en prenant un mi-temps, ça pourrait être intéressant... »

« Actuellement, instinctivement, on se tourne vers son école ou sa direction, continue M<sup>me</sup> Lamy. Il y a toujours un intermédiaire entre l'Administration et nous, et donc un risque de perte d'information. Mon Espace ne va pas se substituer aux écoles, mais pour certaines questions, il peut être délicat de s'adresser à sa direction ».

**D. C.**

## À PRENDRE OU À LAISSER

**Le Zero Waste Student Challenge**, organisé par la Fondation pour les générations futures, a primé quinze projets d'étudiants du supérieur destinés à réduire l'utilisation d'objets à usage unique. Palmarès via [bit.ly/2UFE0L5](http://bit.ly/2UFE0L5).

**Le Théâtre de Poche** propose de venir à la rencontre des enseignants, dans leur école, sur un temps de midi par exemple, pour résumer brièvement les spectacles à venir présentant un intérêt pédagogique, cette saison et la saison prochaine. Contact : Antoine Ureel (02 / 647 27 26 ou [prof@poche.be](mailto:prof@poche.be)).

**Les Prix belges de l'Énergie et de l'Environnement** seront attribués le 7 juin. L'un d'eux récompensera une école ayant développé un projet dans le domaine. Inscription avant le 24 avril via [www.eeaward.be](http://www.eeaward.be).

**La Technosphère**, qui vise à promouvoir les métiers scientifiques et technologiques, permet aux élèves de fin de secondaire de vivre une animation centrée sur un jeu vidéo coopératif utilisant la réalité augmentée et la réalité virtuelle. Mobile et modulable, l'animation est proposée aux écoles secondaires sur le territoire de la province de Liège. [www.technosphere.be](http://www.technosphere.be) (contact : 04 / 279 76 76 ou [technosphere@provincedeliege.be](mailto:technosphere@provincedeliege.be)).

**Échange linguistique** : les professeurs de français du Sint-Jan Berchmansinstituut, à Zonhoven (6 km de Hasselt), cherchent une école partenaire pour un échange linguistique avec leurs (40 à 55) élèves du 3<sup>e</sup> degré secondaire général : échanges virtuels et deux rencontres par an d'une journée chacune. Contact : [anne.mayne@sjbzonhoven.be](mailto:anne.mayne@sjbzonhoven.be).

**L'Unesco et France Télévisions** proposent aux écoles un concours selon trois axes : dessiner la paix (pour les 6-10 ans), photographier la paix (10-15 ans) et filmer la paix (15-20 ans). Inscription avant le 31 mai via [bit.ly/2SEm7LW](http://bit.ly/2SEm7LW).

**Un stage d'immersion en langue allemande** à Saint-Vith est proposé du 31 juillet au 9 août à 80 jeunes francophones de la 5<sup>e</sup> primaire à la 2<sup>e</sup> secondaire. Inscriptions avant le 15 mai. Infos via la circulaire 7013 ([www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)).

**Infosciences** propose des activités à destination du public scolaire. [www.ulb.be/infosciences](http://www.ulb.be/infosciences).

**Le Réseau IDÉE** a compilé sur [www.reseau-idee.be/climat](http://www.reseau-idee.be/climat) des pistes pédagogiques et des ressources en ligne pour aborder les changements climatiques en classe.

**L'ASBL Kréativa** propose jusque fin mai aux 10-14 ans de visiter le site minier Bois-du-Luc et de participer à une animation gratuite pour comprendre les enjeux de la transition énergétique et l'importance de consommer différemment. Réservations : 064 / 282 000 ou [info.boisduluc@gmail.com](mailto:info.boisduluc@gmail.com).

**La Fondation Auschwitz** organise un voyage d'études *Sur les traces de la Shoah en Pologne* du 5 au 12 août. Une séance de formation est prévue le 1<sup>er</sup> juin. [bit.ly/2W9n1lp](http://bit.ly/2W9n1lp)

**Stabel Junior**, site internet créé par l'Office belge de statistique, veut faire découvrir statistiques et graphiques aux 8-12 ans. À partir de données sur la population, son évolution, sur les nationalités, les logements, ils peuvent calculer des moyennes, des médianes... Une page fournit aux enseignants un tutoriel et des informations de fond sur les données. [bit.ly/2SBwb8E](http://bit.ly/2SBwb8E)

**Nous, les Belges/Eux, les colonisés**, 2<sup>e</sup> tome du cycle *La propagande au ralenti*, est un outil pédagogique réalisé par les historiens Anne Morelli et Elikia M'Bokolo sur la base de rencontres avec des jeunes. L'analyse d'images fait comprendre leur impact sur nos représentations du monde et des autres. Le premier tome était consacré à la propagande nazie et celle de l'État islamique. Disponibles à la Cinémathèque de la Fédération Wallonie-Bruxelles, via [cinematheque@cfwb.be](mailto:cinematheque@cfwb.be).

**www.televie.be** propose des « kits enfants » facilitant la discussion et la compréhension du cancer. Avec des livres et des jeux, exercices illustrés s'articulant autour de cinq thèmes.

**La plateforme [www.pense-bete.be](http://www.pense-bete.be)** propose aux 9-10 ans de mieux comprendre les enjeux liés au bien-être des animaux de compagnie).

# PROF

en ligne

Retrouvez les articles publiés dans tous les numéros du magazine, mais aussi des compléments bibliographiques et d'autres reportages, via [www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof).

PROF, le magazine des professionnels de l'enseignement, est une publication du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Administration générale de l'Enseignement).

**Adresse** Magazine PROF - Local 4P16 Avenue du Port 16, 1080 BRUXELLES [www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof) [prof@cfwb.be](mailto:prof@cfwb.be)  
Tél : 02 / 690 81 33 Fax : 02 / 600 09 64

**Carte PROF** Pour joindre Carte PROF, remplir le formulaire de contact disponible via [www.carteprof.be/contact.php](http://www.carteprof.be/contact.php)

**Rédaction** Rédacteur en chef : Didier Cateau Journalistes : Patrick Delmée, Monica Glineur, Catherine Moreau, Didier Van Herreweghe (pages Carte PROF) Mise en pages : Olivier Vandeville

**Comité d'accompagnement** Hafsa Ben Zouien, Lise Bruges, Quentin David, Claudio Foschi, Anne Hellemans, Alain Faure, Éric Frère, Lise-Anne Hanse (présidente), Chantal Kaufmann, Gérard Legrand, Jean-Michel Motte, François-Gérard Stolz.

**Vie privée** Afin d'envoyer le magazine PROF à ses destinataires, la Fédération Wallonie-Bruxelles (AGE) traite les données à caractère personnel suivantes : nom, adresse et numéro matricule. La Communauté française ne conserve ces données que pendant le temps nécessaire à la réalisation de l'envoi du magazine.

Conformément à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, les destinataires du magazine disposent, moyennant la preuve de leur identité, d'un droit d'accès et, le cas échéant, d'un droit de rectification à l'égard des données à caractère personnel les concernant.

ISSN 2031-5295 (imprimé)

ISSN 2031-5309 (online)

© Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction autorisée pour un usage en classe. Pour tout autre usage, reproduction d'extraits autorisée avec mention des sources.

**Éditeur responsable** Lise-Anne Hanse Avenue du Port 16, 1080 BRUXELLES

**Impression** Roularta Printing S.A.

**Tirage** 124 000 exemplaires, imprimés sur du papier portant le label FSC garantissant qu'il est issu de forêts bien gérées et de bois ou de fibres recyclés.

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles Rue Lucien Namèche 54, 5000 - NAMUR Tél : 0800 / 19 199 [courrier@le-mediateur.be](mailto:courrier@le-mediateur.be)

### À nos lecteurs

Certains hyperliens sont raccourcis grâce à l'application <http://bit.ly/>. Ils ont été vérifiés le 25 mars.

## À PRENDRE OU À LAISSER

[www.perioclic.be](http://www.perioclic.be), catalogue en ligne, permet de trouver un article ou une revue parmi plus de 2 000 revues présentes au sein des bibliothèques publiques de Wallonie et de Bruxelles.

**Le Projet DIORES**, soutenu par la Cité des Métiers de Charleroi, propose des entretiens gratuits d'orientation vers l'enseignement supérieur, à Charleroi, La Louvière, Mons, Mouscron, Tournai. Infos : 065 / 552 075 ou [ornella.libretta@polehainuyser.be](mailto:ornella.libretta@polehainuyser.be).

[www.enseignementexplicite.be](http://www.enseignementexplicite.be) présente les travaux de recherche et de formation menés sur l'enseignement explicite.

**L'archéologie, du chantier au musée**, exposition d'archéolo-J, répond aux questions relatives aux fouilles et à l'archéologie. Composée de vingt panneaux souples, elle est prêtée gratuitement aux écoles sur demande : [archeolo-j@skynet.be](mailto:archeolo-j@skynet.be) ou 081 / 611 073. Transport et retrait (à Namur) à charge de l'école. [bit.ly/2FjdoLs](http://bit.ly/2FjdoLs)

**Yapaka** propose une formation en ligne gratuite pour prévenir la maltraitance des enfants via [mooc.yapaka.be](http://mooc.yapaka.be). Elle aborde différentes situations : négligence, maltraitance physique, abus, secret professionnel... et de nouvelles questions sont proposées régulièrement par les participants.

**Épilepsie et scolarité** est une brochure éditée par la Ligue francophone belge contre l'épilepsie, à l'attention des professionnels amenés à côtoyer des enfants, adolescents ou jeunes avec épilepsie. [bit.ly/2WeRWwH](http://bit.ly/2WeRWwH)

**La Micro-Folie**, hébergée dans la Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek, est un musée numérique où, sur des écrans géants et des tablettes, on peut visionner des œuvres provenant de collections et de musées français (Louvre, Centre Pompidou...), de festivals et de spectacles. [bit.ly/2Cmbrfq](http://bit.ly/2Cmbrfq)

**Comment vont les droits de l'enfant ?**, affiche réalisée par la Coordination des ONG pour les droits de l'enfant, dresse un état des lieux de la situation en Fédération Wallonie-Bruxelles et précise par quel processus la Belgique explique au Comité des Nations Unies ce qu'elle a mis en place pour appliquer la Convention. La version papier est disponible gratuitement ([info@lacode.be](mailto:info@lacode.be)) et téléchargeable sur [www.lacode.be](http://www.lacode.be) où l'on trouve aussi un dossier pédagogique.

**Justice et Paix** propose une animation qui permet aux professeurs de prendre un temps d'échanges et de recul sur leur pratique : « Suis-je un(e) enseignant(e) émancipé(e) ? », « Ma pratique est-elle émancipatrice pour mes élèves ? » [bit.ly/2RxQrrl](http://bit.ly/2RxQrrl)

**Un colloque** *École et précarité - Le Pacte et l'enjeu de la gratuité dans l'enseignement* se tiendra au campus Galileo, le 13 mai prochain. [bit.ly/2uqg9aK](http://bit.ly/2uqg9aK)

[www.trajet-tdah.be](http://www.trajet-tdah.be) est un site créé par des professionnels spécialisés, engagés par les réseaux de santé mentale pour enfants et adolescents de chaque province et de Bruxelles-Capitale. Il aidera les professionnels (enseignants, PMS/PSE, médecins) et les familles à mieux connaître la problématique du TDA/H.

**Roland Vanderstraeten** a mis en ligne des tutoriels d'accrochage, de support, de remédiation en mathématiques destinés aux 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires : [www.youtube.com/rolandvanderstraeten-tv](http://www.youtube.com/rolandvanderstraeten-tv) - [rolandvds@hotmail.com](mailto:rolandvds@hotmail.com)

**La circulaire 6936** informe sur les événements eTwinning (échanges virtuels internationaux) en 2019. [www.enseignement.be/circulaires](http://www.enseignement.be/circulaires)

**De l'école au jardin**, de Karine Lévesque, guide de jardinage pédagogique en milieu scolaire, paru chez Ecosociété outille les enseignants qui se lancent dans l'aventure. [bit.ly/2xKmcpu](http://bit.ly/2xKmcpu)

**Pour les 40 ans du Prix Versele**, la Ligue des familles a prévu une exposition et des animations autour de la littérature de jeunesse, du 23 au 26 mai au BEL (Bruxelles-Environnement, site de Tour & Taxis) puis à l'Espace 27 septembre de la Fédération Wallonie-Bruxelles (boulevard Léopold II à Bruxelles) du 3 au 26 juin. [bit.ly/2ULwlq7](http://bit.ly/2ULwlq7)

**L'éducation à la citoyenneté**, d'Edmond Mutelesi, paru aux Éditions Académia, traite de toute question entourant l'engagement citoyen dans un État démocratique. Avec des leçons réelles en prime.

**Le pays des Pas Dix**, est un outil créé par Rose-Marie Ninove-Decerf pour faire découvrir la numération décimale aux élèves de la 1<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> primaire. L'album imagé contient aussi des réflexions théoriques, du matériel et des informations pratiques pour soutenir les opérations et les faits arithmétiques élémentaires. [bit.ly/2pAnUVS](http://bit.ly/2pAnUVS)

**Classes de paix**. L'ASBL Éducation globale & développement organise des classes de paix pour les 4-12 ans à raison d'une animation d'une heure par semaine pendant un an. Cette méthode, décrite dans notre magazine ([bit.ly/2OrH7TZ](http://bit.ly/2OrH7TZ)) aborde l'amitié, les émotions, les valeurs humaines universelles, la résolution de conflits, la citoyenneté mondiale. Infos et tarifs : [bit.ly/2Opqkkn](http://bit.ly/2Opqkkn), [contact@peaceeducation.org](mailto:contact@peaceeducation.org) ou 0471 / 951 309.

**Goodplanet** propose aux jeunes du secondaire des défis amusants, via une application, en matière de mobilité : faire un selfie à vélo ou avec un chauffeur de bus, donner de fausses amendes aux automobilistes fautifs... Inscriptions : [www.streetmotion.be](http://www.streetmotion.be). Les enseignants peuvent aussi inviter dans les classes du 3<sup>e</sup> degré un coach Climat pour une animation gratuite sur les changements climatiques avec l'outil éducatif My2050 : [bit.ly/2yORq7v](http://bit.ly/2yORq7v).

## Carte PROF attribuée automatiquement

Tout nouveau membre des personnels de l'enseignement répondant aux conditions d'octroi de Carte PROF la reçoit automatiquement à son domicile. Aucune démarche n'est nécessaire pour la recevoir. [www.carteprof.be](http://www.carteprof.be)

## Le Musée Marthe Donas

Situé à Ittre, le Musée Marthe Donas, du nom de la peintre qui vécut de 1885 à 1967, dispose d'une collection de plus de quatre-cents œuvres, et propose des expositions temporaires.



Jusqu'au 2 juin, les peintres natifs du Brabant wallon, ou qui y ont trouvé l'inspiration, sont mis à l'honneur avec l'exposition *Peindre (dans) le Brabant wallon*.

C'est en particulier durant l'entre-deux guerres que de nombreux artistes s'installèrent dans ce qui était à l'époque la campagne brabançonne, ou vinrent y séjourner le temps de prendre quelques croquis ou de réaliser quelques toiles. Bien souvent, ils ne se côtoyèrent pas, chacun restant ainsi fidèle à son style, à son genre.

Marthe Donas, elle, n'adhérant pas à l'avant-garde internationale et à l'abstraction opte pour une figuration allusive, parfois teintée de cubisme. Quelques-uns de ses amis (Anto Carte, Frans Depooter et Andrée Bosquet) réaffirment à leur tour les valeurs classiques et mettent en avant la maîtrise du métier.

Avec Carte PROF l'entrée est gratuite (tant aux collections que lors des expositions). Les groupes scolaires sont les bienvenus, l'accueil se faisant en collaboration avec le Centre culturel d'Ittre. •

► [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=37070](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=37070)



## Bernard van Orley - Bruxelles et la Renaissance

BOZAR Bruxelles invite à un voyage en plein XVI<sup>e</sup> siècle, avec ses expositions présentées dans le cadre du 450<sup>e</sup> anniversaire du décès de Pieter Bruegel « l'Ancien ».

Le XVI<sup>e</sup> siècle marque un tournant et connaît de nombreux bouleversements. La science commence à prendre le pas sur les croyances et l'on découvre que la Terre n'est pas le centre de l'univers, mais bien « une simple planète » tournant autour du Soleil. Cette révolution se retrouve dans les tableaux de Bruegel, tel par exemple *La Chute des Anges rebelles*.



D'autres artistes sont également des figures de cette époque, tel Bernard van Orley, à qui l'on doit nombre d'œuvres célèbres, et en particulier ses portraits. Il est à ce titre l'une des figures clés de la renaissance flamande et excellait dans d'autres disciplines artistiques telles les vitraux ou la tapisserie.

Ouverte jusqu'au 26 mai, l'exposition *Bernard van Orley - Bruxelles et la Renaissance* peut être qualifiée d'exceptionnelle puisqu'elle permet de redécouvrir, en un seul endroit, de nombreuses œuvres aujourd'hui disséminées dans le monde entier.

Avec Carte PROF, entrée à prix réduit. Les groupes scolaires sont accueillis par le service éducatif de BOZAR qui met à leur disposition pas moins d'une soixantaine de guides et d'animateurs. •

► [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=37128](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=37128)

## De lin et de laine

L'exposition *De lin et de laine*, à laquelle nous convie jusqu'au 26 mai le Musée royal de Mariemont, présente des objets rares et précieux : des textiles datant pour certains du 3<sup>e</sup> siècle.

Direction l'Égypte, dans l'intimité d'un foyer, pour y découvrir les étoffes et tissus de cette époque, faits de lin et de laine. Si ces pièces sont précieuses aujourd'hui, par leur âge et par leur état de conservation exceptionnel, elles l'étaient déjà à l'époque. La société de (sur)consommation n'existait pas encore. C'était l'époque d'un vêtement acheté pour la vie, et même souvent au-delà puisqu'ils accompagnaient les défunts dans leurs tombes.

Cette collection, riche de plus de 250 pièces, aujourd'hui propriété de la Fondation Roi Baudouin, permet aussi de retrouver les techniques de l'époque, dont celles de la teinture et du tissage.

Entrée gratuite avec Carte PROF au Musée royal de Mariemont, tandis que les groupes scolaires bénéficient eux du savoir-faire et de l'expertise du service éducatif du musée. •

► [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=37096](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=37096)



CARTE  
PROF

# En mission à BELEXPO

**BELEXPO, parcours interactif réalisé par Bruxelles Environnement, sensibilise les 10-14 ans aux défis environnementaux.**

Comment éviter que le froid entre par la fenêtre ? Ne pas entendre la télé du voisin ? Ne pas trop chauffer une pièce ? Pas de temps à perdre pour Soufiane et Nathanaël : en cinq minutes, ils doivent résoudre le plus grand nombre possible de défis pour rendre le logement plus écologique.

Leur classe de 5<sup>e</sup> primaire de l'École communale La Futaie, à Watermael-Boisfort, est en visite à BELEXPO, à Bruxelles. Ayah, elle, est confrontée à plusieurs solutions pour se débarrasser des pucerons venus coloniser un jardin urbain, et choisit l'option « coccinelles ».

Depuis mai 2018, Bruxelles Environnement propose cette aventure interactive aux élèves de 10 à 14 ans. Objectif : les sensibiliser et les faire réfléchir à l'amélioration de la qualité de vie et de l'environnement.

Le parcours se décline en dix « quartiers » abordant diverses thématiques : déplacements, impact de nos habitudes de consommation, nuisances affectant la qualité de la vie en ville (pollution de l'air, bruit, saleté...)... Les visiteurs, équipés d'un bracelet digital, assurent des missions seuls ou en équipes : se déplacer plus facilement sans polluer, produire moins de déchets, manger mieux, avoir des maisons et des écoles plus confortables consommant moins d'énergie...

Les enseignants bénéficient d'une entrée gratuite avec Carte PROF<sup>(1)</sup>. Ils peuvent réserver leur visite avec leur classe via le site belexpo<sup>(2)</sup> qui propose des activités pédagogiques.

En outre, le bracelet digital compile les résultats de la classe. Après la visite, l'enseignant retrouve sur son espace virtuel le résumé de la visite de son groupe. Il peut approfondir un thème à partir des contenus de l'exposition et d'informations complémentaires (visuels, textes, vidéos...).

Le site leur propose aussi des exploitations pédagogiques et des activités concrètes en lien avec différentes disciplines : des graphiques pour interpréter des résultats et des données de l'environnement, des expériences scientifiques, l'exploitation des cartes géographiques vues dans l'exposition... ●

**Catherine MOREAU**

<sup>(1)</sup> [www.carteprof.be/firme\\_view.php?fi\\_id=37066](http://www.carteprof.be/firme_view.php?fi_id=37066)

<sup>(2)</sup> [www.belexpo.brussels/fr](http://www.belexpo.brussels/fr)

